La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON. ALBERTA | MERCREDI LE 24 JUIN 1959 | No 31

Ecrasante victoire des Créditistes aux élections


L'honorable C.-Ernest Manning, premier ministre

M. C. E. Manning mène son parti à la plus forte majorité qu'il ait connue depuis sa fondation

Avec 56% des votes il contrôle 95% des sièges de l'Assemblée Législative

L'élection générale de jeudi dernier en Alberta a donné au gouvernement créditiste de M. Charles Ernest Manning sa plus forte majorité depuis la naissance de son parti, en 1935. Il contrôle maintenant 62 des 65 sièges de la Législature provinciale. L'opposition comptera un conservateur, un libéral et un coalitioniste, élus par ses partisans libéraux et conservateurs.

Surprise et stupéfaction ! Voilà bien la réaction la plus générale devant ce résultat inattendu.

Surprise de la part des créditistes qui ne prévoyaient pas une victoire aussi éclatante. L'opposition, depuis quatre ans, composée de 15 libéraux, 3 conservateurs, 4 indépendants et deux cécéfistes, avait mis le gouvernement sur la défensive. Le nouveau programme de cinq ans, proclamé par M. Manning, contenait à peu près les mesures de Bien-être social préconisées par l'opposition. Il acceptait en grande partie et mettait en pratique les recommandations des libéraux quant à l'usage des surplus provenant de la vente des ressources naturelles.

Surprise et stupéfaction de la part des conservateurs qui comptaient sur la popularité de leur parti sur le plan fédéral pour devenir l'opposition officielle. Ils ont mené une Campagne vigoureuse et dispendieuse, sous la direction de leur nouveau chef, M. Cam Kirby. C'était leur premier effort sérieux depuis 1930 et ils croyaient qu'après avoir obtenu les 17 sièges fédéraux de l'Alberta, ils avaient également de très bonnes chances au provincial. Leur appel s'adressait surtout aux cultivateurs à qui ils promettaient une aide plus généreuse en vue de l'électrification rurale dans toutes les régions, même les plus éloignées des centres.

Surprise et stupéfaction également chez les libéraux. Ils ont un nouveau chef, M. Grant MacEwan, agriculteur bien connu. Ils avaient 15 députés à la Législature précédente et ils formaient le seul groupe dont les membres possédaient l'expérience parlementaire nécessaire pour conduire les affaires de la province, à la place des créditistes. Ils comptaient un peu sur le sentiment qui a causé la défaite du Gouvernement St-Laurent: "le temps est venu d'opérer un changement".

Tant qu'au parti C.C.F., il a été éliminé de la scène provinciale en Alberta.

Autre fait assez surprenant: la défaite dans leur comté respectif de M. Kirby et de M. MacEwan.

A quoi doit-on attribuer ce résultat-surprise ?

La campagne a été très calme. Le public semblait indifférent. Il n'y avait en ligne de compte aucune grande question de principe. Manning se reposait sur le record de son administration et demandait un nouveau mandat afin de pouvoir exécuter ce qu'il appelle son "programme de cinq ans". Les libéraux et les conservateurs différaient fort peu entre eux. Ni les uns, ni les autres n'offraient un programme bien opposé à celui du Gouvernement. Ils argumentaient: "M. Manning vous offre de réaliser nos suggestions. C'est

(suite à la page 8)

HORIZONS

Et ce fameux projet d'Assurance collective?

L'automne dernier, l'Association Canadienne-française de l'Alberta devait tenir un Congrès provincial. Au lieu de tenir ce Congrès, des membres de l'Exécutif central ont circulé à travers nos centres et ils ont tenu des Assemblées régionales; ils étaient accompagnés de M. Hervé Hébert, représentant de l'Assurance-Vie Desjardins, dont le siège social est situé à Lévis, P.Q. Ils nous ont exposé un projet d'Assurance collective dont le but principal est d'apporter un peu de sécurité aux familles de nos membres, tout en aidant notre Association à se financer par elle-même. Par un vote secret, les personnes présentes se sont déclarées favorables à ce projet, dans une proportion de 99%.

Et depuis... silence complet: l'on n'en n'a plus entendu parler...

Faut-il en conclure que, malgré le désir explicite des membres de l'ACFA, ce projet est tombé à l'eau à cause de l'inertie de notre Exécutif? Ou serait-ce la Société d'Assurance-Vie Desjardins qui nous a laissés tomber?

Ni un, ni l'autre: les membres de l'Exécutif n'ont pas souffert de léthargie et l'Assurance-Vie Desjardins s'intéresse à nous plus que jamais.

Seulement, voici: cette Société Mutuelle d'Assurance opérait jusqu'à maintenant en vertu d'une Charte provinciale du Québec. Pour s'établir en Alberta, il lui faut obtenir au préalable une Charte fédérale. Or c'est l'obtention de cette Charte qui prend énormément plus de temps que nous l'avions espéré. Aux dernières nouvelles, la Gazette du Canada, en date du 30 mai dernier, publiait, comme la Loi l'exige, un avis de requête officielle, sollicitant cette Charte indispensable. Tout permet d'espérer que ce permis d'opérer dans toutes les provinces du Canada sera octroyé dans un assez bref délai, par la Commission fédérale des Assurances. Ce sont là des démarches que nous ne pouvons pas éviter et qui prennent toujours beaucoup de temps.

Que nos compatriotes demeurent donc assurés que notre Association est plus intéressée que jamais à ce projet et qu'elle fait tout en son pouvoir pour passer à l'action le plus tôt possible.

Par ailleurs, l'impatience des membres de l'ACFA de voir ce nouveau mouvement lancé est un gage de son succès futur.

J. P.

Union Jack au Canada = symbole de colonialisme

Ce serait une insulte à la reine Elisabeth d'arborer l'Union Jack comme drapeau du Canada, lors de sa prochaine visite. Ce serait l'accuser d'insularité, et d'inhabilité à saisir le complexe de liberté et de souveraineté au sein du

(suite à la page 8)

Concours interscolaires de Français en Colombie

L'enseignement du Français va de l'avant en Colombie Canadienne. 617 élèves de nos trois écoles françaises ont subi avec succès les concours interscolaires de français organisés sous les auspices de la Fédération Canadienne-française de la Colombie.

Quelques élèves de New-Westminster et de Duncan ayant suivi le programme ont aussi subi les examens avec succès.

Voici la liste des élèves qui se sont classés premiers dans chacune des années du cours.

ECOLE N.-D. DE LOURDES, MAILLARDVILLE, dirigée par les Rév. Mères Ursulines

1ère année: Grande Distinction:
Carol Stubbs, Edgar L'Heureux, Lorraine Rougeau;
2ème année: Grande Distinction:
Thérèse Langdeau, Gérard Grenier, Diane Pruneau;
3ème année: Très Grande Distinction:
Léo Sévigny, Marthe Beauregard, Robert Ayotte;
4ème année: Grande-Distinction
André Dauvin, Gérard Canuel, Romain Bouchard;
5ème année: Très Grande Distinction:
Ranelli Racine;
Grande Distinction:
Sylvia Grenier, Georges Ayotte;
6ème année: Très Grande Distinction:
Paulette Huppée;
Grande Distinction:
Rose-Marie Legros, René Gareau;
7ème année: Très Grande Distinction:
Marie-Anne Schwab;
Très Grande Distinction:
Pauline Comeau, Antoinette Legros;
8ème année: Distinction:
Vivianne Bourget, Georges Dolbec, Denise Comeau;

ECOLE N.-D. DE FATIMA, Maillardville, Dirigée par les RR. SS. Servantes du Coeur Immaculée de Marie.

1ère année: Grande Distinction:
Diane Lambert, Victoria La France, Lucille Villeneuve;
2ème année: Grande Distinction:
Louise Fréchette, Marie Bourdin, Louise Doucette;
3ème année: Très Grande Distinction:
Madeleine Charpentier, Linda Poirier, Carmen Côté;
4ème année: Très Grande Distinction:
René Bourdin;
Grande Distinction:
Jeannine Hurtubise, Diane Therrien;
5ème année: Grande Distinction:
Lynne Gamache, Manon Ménard, Doris Jolicoeur;
6ème année: Très Grande Distinction:
Linda Beaudin;
Grande Distinction:
Christine Lizée, Marcel Leroux;
7ème année: Grande Distinction:
Ida Jolicoeur, Yvette Kleine, Mireille Ménard;
8ème année: Grande Distinction:
Jacqueline Ste-Croix;
Distinction:
Reinette Lapierre, Dolorès Audette;

ECOLE ST-SACREMENT, VANCOUVER, dirigée par les RR. SS. Servantes du Coeur Immaculé de Marie.

1ère année: Grande Distinction:
Richard Albert, André Ouellette, Jean Péloquin;
2ème année: Grande Distinction:
Michelle Donelly, Rose-Anne MacDonald, Shirley St-Cyr;
3ème année: Très Grande Distinction:
Bonita Keirs, Daniel Ouellette, Edouard Porter;
4ème année: Très Grande Distinction:
Ludia Jaremovic, Elza Girard, Cécice Porter;
5ème année: Très Grande Distinction:
Jean Labbé, Louise Boisvert, Hélène Meloche;
7ème année: Très Grande Distinction:
Imogène Dean, Jocelyne Marleau;
Grande Distinction:
Raymond Pallard.

ECOLE PRIVEE DE NEW-WESTMINSTER:

2ème année: Distinction:
Diane Christie;
4ème année: Succès:
Lorraine Girard;
5ème année: Succès
Judith Christie.

ECOLE PRIVEE DE DUNCAN:

1ère année: Grande Distinction:
Brenda Bourdages, Catherine Weicher, Phyllis McKinnon;
2ème année: Grande Distinction:
Denise Therrien;
4ème année: Succès:
Lorraine Moulin.

FELICITATIONS A TOUS

Autour du monde

Montréal. (UPI) — L'événement qui a dominé l'actualité au Canada a été, bien entendu, l'arrivée à Terre-Neuve de la Reine Elisabeth et de sa suite. La visite royale atteindra son point culminant avec l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent, à laquelle la Reine procède conjointement avec le président des Etats-Unis, M. Eisenhower.

L'arrivée de la Reine Elisabeth, qui a effectué le trajet de Londres à Terre-Neuve en avion, a causé une certaine émotion par suite de l'incertitude du temps. La cérémonie de réception faillit être décommandé et l'on s'est demandé un moment si l'appareil qui devait amener sa Majesté ne serait pas obligé, par suite du brouillard et de la désastreuse visibilité, de se poser ailleurs qu'à l'aérodrome prévu.

Mais à quelques heures de l'arrivée le temps s'est levé et le quadrimoteur put se poser dans les meilleures conditions possibles.

Dans le monde cependant, la tension internationale s'est considérablement accrue par suite du peu de résultats obtenus par les conversation à huis-clos entre les ministres des Affaires étrangères des 4 grandes puissances à Genève.

Alors que tout semblait indiquer que la rupture des négociations était

(suite à la page 8)

Club de la Radio

Dimanche soir dernier, en la salle Saint-Joseph d'Edmonton, au cours de la Soirée-Variétés organisée par la paroisse de l'Immaculée-Conception pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste, le poste CHFA a procédé à son tirage annuel du Club de la Radio. Le sort favorisa, cette année, le Docteur Léon Trottier, de Saint-Paul. C'est donc le Dr Trottier qui bénéficie du chèque de $200.00, prix offert par le Club de la Radio 1959.

Une nouvelle émission de 200 millions d'obligations du Canada

Ottawa. — Le gouvernement a annoncé le lancement immédiat d'une nouvelle émission d'obligations du Canada à court terme et à rendement élevé, au montant de $200,000,000, pour financer en partie le remboursement d'une émission de $500,000,000 qui sera échue le premier juillet.

Le ministre des Finances, M. Fleming, a dit que la nouvelle émission, divisée en deux échéances, complètera les opérations de financement pour le remboursement de ces $500,000,000. Ces opérations ont débuté le 29 mai par l'offre de $200,000,000 de bons du Trésor à 12 mois. C'était le premier recours gouvernemental au marché de l'argent depuis la présentation du budget du 9 avril.

Cette nouvelle émission d'obligations à court terme, pour laquelle la Banque du Canada ouvrira ses registres, sera divisée en deux:

1. Obligations à 2 et 3-4 pour cent, à neuf mois, échéant le premier avril 1960, offertes au prix de 96 pour cent, avec rendement d'environ 5.50 pour cent.

2. Obligations à 3 pour cent, à 17 mois et demi, échéant le 15 décembre 1960, offertes à 96.30, avec rendement approximatif de 5.68 pour cent.

La décision du gouvernement de continuer sa politique d'emprunts à court terme lui imposera un refinancement considérable l'an prochain, car il a déjà à faire face à une échéance de $385,000,000 le premier avril prochain et à une autre de $515,000,000 le 15 décembre 1960, sans compter les $200,000,000 de bons du Trésor venant à échéance le 10 juin 1960.

Autrement dit, le gouvernement aura à refinancer l'an prochain des emprunts formant un total d'au moins $1,300,000, 000 en plus des remboursements réguliers pour les transactions acquittées au moyen de bons du Trésor.

Les nouvelles obligations à court terme sont offertes immédiatement au public par l'entremise des courtiers en valeurs et des banques à charte.

M. Fleming a dit que cette nouvelle émission d'obligations fournira au gouvernement suffisamment de fonds additionnels pour rembourser les $500,000,000 d'échéances, car sur cette somme, le gouvernement détient déjà $75,000,000 d'obligations qu'il encaissera, mais sans remplacer les obligations. La Banque du Canada en détient pour $38,000,000 et a consenti à en faire le convertissement en investissant $19,000,000 dans chacune des deux tranches de la nouvelle émission.

Quand le gouvernement a mis sur le marché pour $200,000,000 de bons du Trésor à douze mois, le 10 juin, il acceptait en échange des obligations venant à maturité le premier juillet. Les détenteurs en ont alors échangé pour $187,000,000. Il ne restait donc qu'un total de $200,000,000 à refinancer.

Surabondance de scènes de beuveries

Wasagaming, Man. — Le Conseil national des femmes du Canada prétend qu'il existe une surabondance de scènes de beuveries et de violence dans les production montrées à la télévision canadienne.

Mme Florence Bird, d'Ottawa, présidente du Conseil national de la radio et de la télévision a dit qu'il existe de très graves soupçons à l'effet que la télévision a de très mauvais résultats aussi bien sur les adultes que sur les enfants.

La radio, a-t-elle dit, est considérée avec le plus grand enthousiasme.

Les avions de reconnaissance des Etats-Unis toujours prêts à l'attaque

Washington, E.-U. — Des sénateurs ont exigé, que les avions de reconnaissance des Etats-Unis aient à l'avenir des armes chargées et en bon état de fonctionnement au cours de leurs envolées.

Le sénateur républicain Style Bridges, de New-Hampshire, s'est joint à son collègue démocrate, M. Lyndon Johnson, du Texas, pour exiger que des mesures soient prises afin qu'aucun avion américain ne soit aussi peu pourvu de moyens de défense que l'avion anti-sous-marin qui fut attaqué et mitraillé par des avions communistes Mig, au-dessus de la mer du Japon.

"Nos avions devraient être complètement armées avec des canons prêts à faire feu en cas d'agression", a dit Bridges. "Nous allons enquêter dans cette affaire et voir ce qui peut être fait pour que nous ayons la certitude que nos aviateurs soient en mesure de répliquer immédiatement si l'on tire sur eux."

Bridges, qui est président du comité politique républicain au Sénat, Johnson, leader démocrate au Sénat, sont aussi membres du sous-comité sénatorial des moyens de parer à toute éventualité. Johnson a dit que cet organisme qu'il préside décidera suivant le rapport du secrétariat de la Marine, quelle ligne de conduite il adoptera pour cette enquête.

Des aviateurs de la Marine ont affirmé qu'une panne de radio et deux supports à canon inutiles, installés dans leur avion de reconnaissance, les ont laissés complètement à la merci des Mig communistes quand leur seule mitrailleuse, à l'arrière du fuselage, fut mise hort d'état. L'artilleur fut blessé avant de pouvoir faire feu une seule fois.

L'amiral Wallace M. Beakley a déclaré hier au Sénat que tous les avions de la Marine ont l'ordre de combattre en cas d'attaque. On n'a pas expliqué de façon satisfaisante l'absence d'autres armements en plus de la mitrailleuse arrière.

Etrange disparition d'un ambassadeur

Montevideo, Urugay. — L'ambassadeur de l'Uruguay en Argentine, M. Mateo Marques Castros, est disparu d'un vapeur comme il se rendait de Buenos Aires à Montevideo. Un représentant de l'ambassade uruguayenne à Buenos Aires, qui a demandé qu'on taise son nom, a déclaré que M. Castro était porteur de documents sur les agissements de Boris Popov, ministre de la Bulgarie communiste à Buenos Aires.

M. Castro s'était embarqué vendredi soir, à bord d'un vapeur "Ville de Montevideo" pour se rendre dans la capitale de l'Uruguay. Quand le navire s'est amarré, samedi matin, M. Castro n'était pas au nombre des passagers. On a constaté en visitant sa cabine que le lit n'était pas défait. Deux serviettes et des vêtements se trouvaient encore dans la cabine.

Mme Castro a dit qu'avant de s'embarquer son mari avait reçu une lettre anonyme dans laquelle on menaçait d'attenter à sa vie.

Les ouvriers dans le Nord canadien sont "dorlotés"

Montréal. — Le Dr Maxwell Dunbar, un expert de l'université McGill sur l'habitation dans le Nord, affirme que les ouvriers dans le Nord canadien sont dorlottés, fâtés et trop protégés.

Loin d'être cette bande joyeuse de pionniers comme on les dépeint habituellement, la plupart des municipalités du Nord "sont malheureuses, déchirées par les jalousies, l'ennui et l'égoïsme", a dit le Dr Dunbar.

Il parlait à une séance au congrès de la Fédération nationale des sociétés d'analystes en placement. Ces gens-là sont ainsi, a-t-il ajouté, parce que les entreprises intéressées dans le développement du Nord n'attirent pas le genre de personnes qu'il faut dans le Nord.

Il a suggéré que ces entreprises cessent "d'attirer n'importe qui pour vivre 18 mois dans des casernes à air climatisé à 80 degrés Farenheit, par l'appât de salaires élevés et de steaks transportés là-bas par avion."

Ces appâts, a-t-il dit, ont attiré des hommes "à l'esprit de cinéma et de pharmacies de coin de rue... qui vivent dans des casernes reliées par des corridors, dans une atmosphère étouffante et surchauffée 24 heures par jour. Le teint terreux est à la mode et tout le monde est ventru."

Le Dr Dunbar, professeur agrégé de zoologie à McGill a dit que des hommes convenables pourraient être attirés par le "haut niveau moral" qui caractérisait l'habitation dans le Nord; des gens calmes, modestes, possédant le sens de l'humour, cyniques plutôt que trop optimistes et sans illusion sur leur force ou leurs faiblesses.

"Les Etats-Unis traitent la France de façon cavalière et maladroite"

New-York. — Dans un article de première page consacré à "la fêlure dans l'OTAN", l'important hebdomadaire économique et financier "Barron's" critique sévèrement "l'attitude cavalière et maladroite des Etats-Unis" envers la France en ce qui concerne le partage des secrets atomiques et la guerre d'Algérie. En sous-titre, "Barron's" affirme: "Les Etats-Unis devraient modifier leur attitude envers la France".

Il n'est peut-être pas surprenant, écrit la revue, que le 10e anniversaire de l'OTAN ait été observé presque sans bruit. "Ce qui est plus difficile à comprendre cependant, c'est la façon cavalière dont les Etats-Unis, au détriment de leurs propres intérêts ont quelquefois tendance à traiter leurs alliés. Le dernier exemple dans ce domaine est celui de la France qui, à propos de plusieurs questions de haute politique, notamment celles intéressant la guerre d'Algérie et les armes atomiques, paraît avoir des griefs justifiés envers les Etats-Unis. Il en résulte que les liens politiques de l'OTAN ont été ébranlés et qu'une menace pèse sur sa puissance militaire."

"UNE INSULTE ET UNE BLESSURE"

Après avoir rappelé la cause immédiate du différend, qui semble être la demande du gouvernement de Gaulle d'une part entière de l'autorité sur les armes atomiques dont les avions de l'OTAN en France seront dotés, et le refus de la France de permettre que les avions basés sur son territoire soient munis de bombes atomiques, l'hebdomadaire ajoute, — sans approuver "la décision impétueuse des Français", qu'ils avaient "deux justes raisons de se plaindre des Etats-Unis".

D'abord, la croyance américaine aux bienfaits du monopole atomique exclusif, monopole qui a été brisé en mille morceaux il y a longtemps par l'Union soviétique et le fait qu'après avoir consenti, quoique à regret, à partager leurs connaissances avec la Grande-Bretagne et toute autre nation amie ayant réalisé des progrès importants dans la mise au point d'armes atomiques, les Etats-Unis ont continué à tenir la France à l'écart d'une telle association".

"Que cela plaise ou non à Washington ou à Londres, déclare la revue, Paris, tôt ou tard, et à un coût plus ou moins élevé, aura sa bombe atomique. Dans ces circonstances... le refus des Etats-Unis de coopérer avec la France doit lui sembler à la fois une insulte et une blessure".

L'importante publication financière traite enfin de "l'attitude étrangement équivoque, sinon directement hostile, des Etats-Unis envers la position française en Algérie".


De Général, il devient un "aigle". — Le Major-général Chris Vokes, officier-commandant de l'Armée Canadienne "Western Command", prend sa retraite, après 35 ans de service actif. A cette occasion le chef "Aigle d'argent" des indiens Sarcee lui a conféré le titre honorifique de "Aigle guerrier". La cérémonie s'est déroulée dernièrement à Calgary.

Sa Sainteté Jean XXIII s'adresse à des militaires représentant 23 pays de l'OTAN

"La foi est le lien le plus sacré entre fils de diverses patries"

Lourdes, (CCC) — Des militaires de 23 pays de l'Otan ont participé à Lourdes, du cinq au 13 juin, à leur pèlerinage annuel, placé sous l'intention générale: "Prière pour les prêtres et pour les vocations sacerdotales." Pour la première fois des militaires du Danemark, de la Norvège et de la Turquie étaient présents. L'on a vu plus de 40,000 personnes à certaines des cérémonies de ce pèlerinage. Plus de 20,000 militaires ont pris part au chemin de croix du dimanche sept juin, suivi de la procession du Très Saint Sacrement. A la messe célébrée en la basilique St-Pie X par Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Maury, évêque coadjuteur de Lourdes, en présence de LL. EEm. les cardinaux Maurice Feltin, archevêque de Paris et Joseph Wendel, archevêque de Munich; des évêques vicaires aux armées de Hollande, d'Espagne et du Chili et de la foule des généraux et amiraux. Son Em. le cardinal Feltin, après avoir souligné le caractère vraiment international de cette manifestation de foi en disant: "Ce ne sont pas des étrangers mais des frères qui se trouvent ici ensemble", a lu le message que Sa Sainteté le Pape Jean XXIII avait fait parvenir à cette multitude de militaires pèlerins. En voici le texte intégral, tel que publié par "La Croix", de Paris, livraison du neuf juin.

"Nous sommes présents par la pensée et par le coeur au milieu de vous, chers fils du pèlerinage militaire international de Lourdes. Et, tandis que vous êtes assemblés en grand nombre auprès de la grotte de Massabielle, où si souvent Nous sommes venu Nous-même Nous recueillir, Nous prions la Vierge Immaculée de jeter sur vous tous un regard maternel et de vous obtenir en abondance les grâces divines que vous espérez de sa puissante intercession.

C'est à l'apôtre saint Pierre, dont Nous sommes l'humble successeur, que Nous empruntons le mot d'ordre qu'il Nous plait de vous adresser avec une paternelle affection. Vous le trouverez dans l'épître de ce dimanche. Considérant le combat qu'il faut mener, en soi et autour de soi, contre le péché sous toutes ses formes et contre le prince des ténèbres, l'apôtre caractérise en ces termes l'attitude des chrétiens: "Resistite fortes in fide !" (I Petr. V. 9). Etre forts et fermes dans votre foi, voilà le souhait que Nous formons pour vous, chers fils !

En ce grand sanctuaire marial, où la Province a permis que la foi des croyants trouvât d'exceptionnels réconforts, renouvelez donc vos convictions personnelles, éclairez vos esprits à la lumière de la vérité divine enseignée par l'Eglise. Que la foi sereine et ferme des milliers de jeunes hommes, que rassemble votre pèlerinage, soit un exemple pour tant de catholiques trop souvent vaincus par le respect humain; qu'elle soit, pour tous vos camarades des armées, un témoignage collectif et un appel.

Cette foi n'est-elle pas, au surplus, le lien le plus sacré entre vous tous, fils de patries différentes, dont certaines parfois s'affrontèrent au cours de l'histoire ?

Dans un monde divisé, elle est en même temps le sceau et le gage de votre unité religieuse de pensée et d'action au sein de l'Eglise, notre Mère. Prenez-en vivement conscience en chantant d'une seule voix le Credo, comme on sait si magnifiquement le faire à Lourdes ! Et soyez heureux de proclamer ainsi votre fraternité chrétienne, plus essentielle et plus profonde encore que cette traditionnelle fraternité, si noble déjà, qui vous lie dans la tâche quotidienne.

Que votre foi enfin, ferme et forte dans son affirmation, soit rayonnante de charité et féconde en oeuvres. Ou que vous soyez, quoi que vous fassiez, chers fils, demeurez en tout et partout des hommes de foi, dont la conduite morale soit courageusement conforme aux exigences de la doctrine que vous professez.

Pour soutenir ce dur combat de la vie, implorez, dans votre commune prière au sanctuaire de Lourdes, les grâces de fidélité à Dieu, dont l'humble voyante de Massabielle a donné un si grand exemple dans l'accomplissement de la mission qui lui fut confiée.

En gage de ces faveurs divines, Nous vous accordons de grand coeur à tous, chefs et soldats, à vos chères familles, ainsi qu'aux hautes personnalités religieuses qui président le pèlerinage, Notre très paternelle Bénédiction apostolique.

Joannes P.P. XXIII."

Du Vatican, le 7 juin 1959.

CONFUSION

Monseigneur doit séjourner une semaine chez M. X... On donne l'ordre à un jeune domestique de le réveiller à 7 heures: "Tu frapperas à la porte et quand Monseigneur demandera: "Qui et là ?", tu répondras: "Monseigneur, c'est le garçon".

Le lendemain, à l'heure convenue, le jeune homme, un peu ému, frappe à la porte: "Qui est là ?". Et lui de répondre: "C'est le Seigneur, mon garçon !"

Au fil des jours

BRUXELLES — Après la rentrée triomphante du roi Baudoin, revenu d'une tournée aux Etats-Unis, voici que la capitale belge vient de réserver un accueil tout aussi triomphal aux fiancés princiers, le prince Albert et la princesse Paola. Dans le haut de la ville, comme dans les quartiers populaires, le peuple de Bruxelles manifesta aux princes son attachement et sa sympathie.

Le lendemain, le prince Albert alla à Malines, présenter à S. Em. le cardinal Van Roey, sa fiancée.

* * *

BONN — La décision soudaine du Chancelier Adenauer, de renoncer à briguer le poste de président de la république et de se maintenir à la Chancellerie, a provoqué en Allemagne une immense émotion, notamment dans les milieux de la démocratie chrétienne. Après de vives discussions entre le chancelier et le président de la Chambre, le Dr Gerstenmaier, voilà que de nouveaux incidents surgissent entre M. Adenauer et le professeur Erhart, en voyage en Amérique, et qui avait été désigné, par la fraction démocrate-chrétienne pour remplacer Adenauer. M. Erhart en revenant d'Amérique, faillit perdre la vie dans un accident d'avion, mais cela ne lui enleva nullement l'envie d'engager la bataille avec son chef de file. Dans les milieux démo-chrétiens on redoute que la soudaine volte-face du vieux chancelier ne fasse du tort au parti.

* * *

PALERME. — Les élections en Sicile ont confirmé le calme politique et le statu quo. Ces élections avaient un sens particulier, puisque une fraction des démocrates chrétiens s'étaient séparés du parti pour se coaliser avec les partis de gauche. La Hiérarchie catholique avait expressément condamné cette défection. Les élections ont entre temps donné à cette nouvelle équipe politique 9 sièges, mais les démo-chrétiens officiels ne perdent que deux sièges. Le petit groupe des 9 devient cependant l'arbitre de la situation, puisque ni la droite ni la gauche n'ont su enlever la majorité absolue.

* * *

PARIS. — Le gouvernement du général de Gaulle vient de prendre une mesure qui risque d'affaiblir considérablement l'OTAN. En effet le gouvernement de Paris s'est opposé à l'installation de stocks de bombes atomiques sur son territoire tant que l'Amérique n'aura pas fait à la France, la part égale dans le "club atomique international". L'OTAN a répliqué en voyant les escadrilles américaines stationnées en France, en Allemagne et en Angleterre. Il semble que la France veuille également obtenir de ses alliés américains une prise de position plus nette à l'égard du problème algérien.

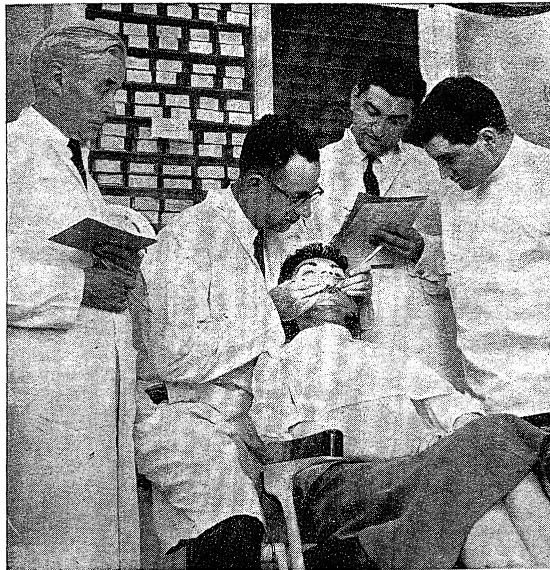
* * *

MOSCOU. — M. Khrouchtchev, qui est passé spécialiste des volte-face soudaines, après avoir exprimé des mots d'apaisement, vient d'affirmer à nouveau que la Russie "bougera" si le problème de Berlin n'est pas résolu. Il convoque à cet effet les dirigeants est-allemands à Moscou et va s'entretenir avec eux de la situation dans l'ancienne capitale allemande. D'après certaines rumeurs, le 1er juillet remplacerait, comme date limite, le 27 mai.

* * *

LIBAN. — Le représentant officiel du Liban à l'ONU à New-York, a soulevé une véritable tempête contre sa personne dans son pays, en visitant, à une exposition, le stand israélien et en buvant un vin d'honneur que lui avaient offert les organisateurs du stand. Le fait fut révélé au Liban par les actualités cinématographiques et M. Malik a eu fort à faire pour expliquer qu'étant président en charge de l'ONU il ne pouvait faire aucune distinction et que, au surplus, il ignorait qu'il se trouvait . . . dans le stand israélien ! Le racisme n'est donc pas mort, ni d'un côté ni de l'autre de la barrière.

(Ultramare)



Non seulement la théorie, mais également la pratique. — Plusieurs professions, comme bien des métiers, doivent joindre la pratique à la théorie. C'est ce que démontre cette photographie d'un jeune étudiant en art dentaire qui passe un examen pratique devant l'oeil vigilant de plusieurs dentistes expérimentés.

Défense des peuples qui ont faim

Un Professeur déclare: "Il faut organiser "une société mondiale" ou périr!"

Louvain. — La solidarité humaine et le développement d'une réelle communauté mondiale ne sont plus une obligation purement négative défendant les actes qui lui sont contraires, mais constituent une obligation positive qui exige des actes bien déterminés. C'est une question de vie ou de mort pour la race humaine toute entière.

Le droit qu'ont les peuples qui sont dans le besoin d'user des ressources superflues qui se trouvent dans d'autres pays, entre dans le domaine d'une justice dynamique et progressive.

Ces principes sont exposés par le Chanoine Louis Janssens, Professeur de théologie morale à l'Université de Louvain, dans un article qu'il a écrit pour la revue "Justice dans le monde", organe officiel du nouveau Centre d'Etudes de la Justice Sociale Internationale de l'Université de Louvain, qui doit paraître prochainement.

Le Chanoine Janssens met en évidence le fait que l'humanité toute entière forme une communauté dont les parties intégrantes doivent se compléter l'une l'autre.

L'internationalisation de notre économie, l'interdépendance de nos savants et de nos techniciens sur le plan international et l'interpénétration du réseau de communications de notre globe sont cités comme exemples des facteurs, qui font émerger de plus en plus clairement la communauté mondiale. Ces faits constituent une base qui exige la création d'un "organisme moral et juridique" sans lequel l'existence même de notre race serait en danger.

En expliquant ce qu'il entend par "Justice dynamique et progressive" le Chanoine Janssens s'en réfère à l'histoire des relations entre le travail et les chefs d'entreprises. Dans le temps on pensait qu'en cette matière la justice n'exigeait qu'un juste salaire. Grâce aux progrès de l'hygiène et de la technique, les conditions sanitaires et de sécurité du travail, rendues possibles par la science et la technique, sont considérées, à l'heure actuelle, non plus seulement comme "justes" mais sont devenues des mesures qui en beaucoup d'endroits déjà sont exigées par la loi.

L'auteur fait remarquer qu'actuellement, pour la première fois dans l'histoire, l'humanité est capable de prendre les précautions suffisantes pour répondre aux besoins du genre humain. Il continue en disant que, grâce à une justice dynamique et progressive, cette possibilité donne aux peuples qui ont faim un vrai droit à l'usage de l'excédent des ressources se trouvant dans d'autres parties du monde. Le Chanoine Janssens cite le Pape Pie XII en disant que le "droit d'usage" est le premier et le principal de tous les droits de l'homme en matière de propriété. Il ajoute que ce droit d'usage est la véritable raison d'être et le but du droit de propriété et qu'il ne peut être supprimé par la propriété elle-même ou par n'importe quel autre droit.

Faisant allusion au rôle social de la propriété privée, le Chanoine Janssens affirme que ce principe doit également être appliqué dans la sphère internationale, en ce sens que les biens possédés par une nation sont également soumis à des obligations sociales internationales. Plus spécifiquement, le Chanoine Janssens montre que la question sociale, en tant que problème mondial, signifie que toutes les nations, spécialement celles qui sont les mieux nanties, doivent collaborer à la création d'un nouvel ordre mondial dans lequel les hommes, en fonction des possibilités actuelles, puissent jouir partout du "droit d'usage" à l'égard de la propriété, de la santé et les facilités d'éducation telles qu'ils soient capables de jouer leur rôle de producteur efficace pour le bien du genre humain.

(UM)

Immigrants français invités en Australie

Paris. — L'Australie a approché le gouvernement français et lui a offert d'aider à défrayer le coût du transport, afin d'attirer "des immigrants français" en Australie, a annoncé l'ambassade autralienne.

Les discussions ont été amorcées, lors d'une visite officielle à Paris du ministre australien de l'immigration, Alexander Downer, qui est parti pour Londres.

L'ambassade a aussi annoncé que la Belgique a accepté d'appliquer aux ressortissants belges le plan d'aide australien. En vertu de ce plan, qui est déjà appliquer aux pays scandinaves, aux Etats-Unis et à la Suisse, l'Australie contribue une somme de $160, au transport d'un immigrant.

Les lettres

JEROME CARCOPINO ET L'ANTIQUITE ROMAINE

Les gens d'aujourd'hui n'ont pas tout inventé. Sans doute les anciens ignoraient-ils le téléphone, la radio, la télévision, les armes atomiques, mais ils savaient des choses qui se perdirent à travers les siècles. Le feu grégeois, par exemple, dont on a perdu le secret, et qui était une arme de guerre efficace. Quand, dans les cités ultra-modernes, on s'arrête à la vie que mènent nos contemporains dans leurs maisons de rapport, où les appartements s'étagent les uns sur les autres, on a la répétition du logement de l'immense majorité, dans la Rome impériale. Au temps d'Auguste, de Caligula, de Néron, les citoyens avaient déjà le problème du logement, qui les obligeait à épargner l'espace, employer celui à leur disposition, souvent restreint, et s'encabaner — s'il est permis d'ainsi dire — selon la verticale. Comme aujourd'hui, on essayait de construire au plus bas coût possible. Quand on avait affaire à un propriétaire plus mesquin que de raison, il arrivait qu'un immeuble s'effondrât, à cause de la qualité inférieure de ses matériaux ou de défauts de construction. Rudimentaire chez les Romains, l'aménagement différait du nôtre. Le meuble par excellence était le lit, où l'on dormait, où l'on s'étendait pour recevoir, écrire, manger. Les tables, les fauteuils, les chaises, n'étaient à peu près pas connus. Dans certaines circonstances, on s'asseyait sur des escabeaux ou des "pliants", sans dossier ni bras, que l'on transportait avec soi. Il en était ainsi des "curules" d'ivoire des magistrats, de celle, en or, de Jules César.

* * *

Pour avoir étudié dans sa jeunesse l'histoire romaine, on croit connaître les Romains. C'est une illusion. Il n'y a pas tellement d'années qu'on sait un peu la vérité à leur sujet, grâce aux travaux de savants comme Jérôme Carcopino, l'un des derniers élus à l'Académie française. Les vieux Romains n'avaient pas de chauffage central, tel que nous l'entendons, mais ils en concevaient un à leur façon. Un guide le souligne parfois dans une visite de l'ancien Forum, montrant les ruines du palais des vestales. Dans une vaste pièce à cette fin, on brûlait des arbres entiers, et la chaleur dégagée de ce four se transmettait aux pièces de l'édifice par des bouches d'air, ou circulait dans des murs creux. En somme, le principe du chauffage central. Mais tout cela fort imparfait, les calories se mêlant de suie et de fumée. Il y eut cependant des essais de chauffage rayonnant, se basant sur l'"hypocauste", l'"hypocause" et les "suspensurae", mais il serait long d'entrer dans le détail à ce sujet. Certains riches avaient de l'eau à domicile, apportée par des tuyaux de plomb, comme on en voit dans la maison de Livie, qui existe encore. Aux rez-de-chaussée seulement, les appartements des étages supérieurs s'en devant passer. Si l'on habitait en hauteur, il fallait quérir son eau à la fontaine la plus proche. Plus on logeait en direction du ciel, plus l'on prenait des habitudes de malpropreté.

* * *

Carcopino est un des grands historiens de l'antiquité grecque et romaine. On se demande ce qu'il ne sait pas de l'une ou de l'autre. Celui de ses ouvrages qui s'intitule Vie quotidienne à Rome sous l'Empire est unique, chef-d'oeuvre de vulgarisation. Il fut réimprimé quatre fois et traduit en quatre langues. Il va sans dire que les détails présenté ci-dessus, sur la Rome d'autrefois, viennent de lui. Agé aujourd'hui de 75 ans, il ne cessa jamais de se pencher sur le monde et les civilisations de jadis. Sa thèse de doctorat, alors qu'il était jeune professeur à l'Université d'Alger, portait sur Virgile et les origines d'Ostie. Terminée en 1914; elle n'a guère vieilli. Il s'intéressa d'abord à l'histoire grecque, passa à celle de Rome, lui consacrant le gros de ses recherches. Il travailla souvent sur les lieux, ce qui lui fut facilité en 1937, quand on le nomma directeur de l'école française de Rome. Membre de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, de l'Académie pontificale d'archéologie romaine. La Rome ancienne ne cesse d'apporter des surprises, à mesure qu'on la découvre. Les étudiants de nos collèges, par exemple, seront peut-être surpris d'apprendre que plusieurs poètes latins étaient d'origine espagnole. Attirés par Rome, ville-lumière de l'époque, ils s'étaient identifiés avec elle. Mais c'est là une autre histoire.

L'Illettré

Les industriels accusés de faire le jeu de l'URSS

Philadelphie. — M. Walter Reuther a dit que les industriels américains font le jeu de la Russie en réalisant d'énormes profits et en refusant une juste part aux travailleurs.

Le président du Syndicat des ouvriers de l'automobile a dit que bien des employeurs ne négocient que pour la forme. "Ils se conforment à la lettre de la loi, a-t-il dit, mais non à son esprit."

M. Reuther a ajouté que les négociations en cours dans les aciéries constituent un exemple de cet état de choses.

Mystère russe dans la toundra arctique

Londres. — Radio-Moscou rapportait la découverte d'un bombardier soviétique, portant des marques de balles, qui s'est écrasé dans la toundra arctique, au sud-est de Mourmansk.

Les cadavres de trois personnes ont été trouvés dans l'appareil.

"Le bombardier soviétique gisait dans l'eau, sa carlingue trouée de balles et ses munitions presque épuisées".

Les documents trouvés à bord de l'appareil sont presque illisibles, a dit la radio. Cela semble indiquer que le bombardier a peut-être été abattu durant la deuxième guerre mondiale, bien que Radio-Moscou ne dise rien à ce sujet.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 JUIN 1959

La Bible vous parle

Le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits.

(Mt 21, 43)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

LES MONTAGNES DE JASPER EN RELIEF

L'ARTISTE MONTRÉALAIS FRITZ BRANDTNER procède aux dernières retouches de la carte en relief des montagnes Rocheuses qu'il a mis plusieurs mois à ciseler sur linoléum. La carte qui mesure 60 pouces par 80 et embrasse une superficie de 2,500 milles carrés ornera le grand hall du Jasper Park Lodge. Ainsi les villégiateurs qui fréquenteront la superbe station estivale du Canadien National au cours de l'été pourront s'orienter sans difficulté.

Historiette

Le vase de cristal

"N'y touchez pas, il est fèlé ..." Ce vers célèbre de Sully Prud'homme lui revenait à l'esprit, lorsqu'elle prit en main le vase pour l'épousseter. Il était vieux ce vase, l'âge en avait terni l'éclat, le poli en était patiné et, vers le haut, le cristal était fêlé. Mais elle le prenait encore délicatement, passant avec une prudence infinie l'époussette pour les contours. Puis elle arrangea avec précaution la tulle blanche sur laquelle il était posé et le remit sur le guéridon d'acajou, dans le cou du salon.

Il n'y avait pas de verveine dans le vase, rien qui put y mourir. Mais tout lui rappelait le passé, y compris cette poésie qu'elle avait apprise sur les bancs de l'école. Et puis surtout l'histoire que sa mère a elle lui avait racontée, un jour qu'elle était seule avec elle, à la veille de son mariage.

—J'étais comme toi, mon enfant, à l'aube de ma nouvelle vie, lui avait confié sa maman. Toute à la joie, à l'espoir, au bonheur qui s'annonçait. Je prenais ces rêves fous que je faisais pour la réalité. J'étais jeune, j'avais ton âge, j'aimais et je croyais que ma vie entière ne serait plus qu'un rêve sans fin, un conte merveilleux, une lumière sans ombre. Nous aurions notre maison à nous, un jardin coquet, un mobilier qui nous souriait et nous invitait et nous avions la vie entière devant nous, illuminée par notre amour.

Et alors les difficultés ont commencé. Non pas que ton père et moi nous avions cessé de nous aimer. Mais des soucis matériels s'installèrent chez nous. Je devais calculer, restreindre, ton père était soucieux. Nous étions en temps de crise et il perdit son emploi. Il fit l'impossible pour trouver du travail, mais cela tardait et nos petites économies filaient entre nos doigts. Et je devins morose, je me pris, parfois à regretter mon passé, ma vie insouciante chez mes parents. J'en voulais à ton père de m'obliger ainsi à faire face à une vie qui n'était pas celle que j'avais rêvée. Et je devins nerveuse, irritée. Ton père en souffrit, mais je ne m'en rendais pas compte. Ou plutôt je ne voulais pas le vouloir et continuai à l'accabler, non de mes reproches, mais de mon silence qui en tenait lieu.

Et c'est au cours d'une discussion acerbe que j'eus avec lui que, nerveuse, je renversai le vase. C'était lui pourtant qui me l'avait donné, au cours de nos fiançailles pour y placer les fleurs dont il m'inondait. Le bruit du cristal qui heurtait le parquet me fit m'arrêter. J'en fus saisie et lui, ton père détourna son regard, las et triste. Je me précipitai pour reprendre le cristal. Heureusement il n'y avait pas de bris. Il n'était que fêlé. Mais je le serrai dans mes bras. Ton père était sorti de la pièce, je le suivis et lui demanda pardon. Et les choses s'arrangèrent. La belle vie revint. Puis ce fut toi, et tes soeurs et frère. Le vase resta à la place d'honneur. Je te le confie. Si tu as envie de brouiller votre bel amour pour une mesquine affaire l'argent, si la vie se fait difficile, si tu souffres, retiens-toi ce que je t'ai dit. Et veille à ne pas briser le vase ...

Et Huguette a conservé le vase comme elle a gardé vivant l'exemple de sa mère. Elle y songe à l'instant. Il est cinq heures. Raoul, son mari, va rentrer, ramenant en même temps ses deux gosses de l'école. Depuis quelque temps Raoul se plaint des affaires. Le commerce va mal, les clients se font prier. Ce matin encore elle a dû renoncer à une robe qu'elle aimait. Elle a fait grise mine. Mais le vase est là qui lui rappelle sa mère.

Et lorsqu'elle entend crisser la clef dans la serrure de la porte d'entrée, c'est en chantonnant qu'elle va au devant d'eux ...

Al. de Bonmal

(UM)

REGARDS SUR LE MONDE

LES SCIENCES OCCULTES continuent à passionner et la masse et le monde des savants. Pour les uns il y a contradiction dans les termes, puisque, pour eux, une science n'est jamais occulte, mais toujours basée sur des lois et des règles de mesure expérimentalement fixées. Pour les autres, il y a des sciences que nous ignorons encore. Ce sont ces dernières qui, s'il faut en croire leurs pratiquants, sont en passe de se révéler. Difficilement, progressivement, mais déjà suffisamment pour que l'on puisse parler de sciences.

Il serait certes déraisonnable de vouloir prétendre que la science a déjà tout découvert et exploré les recoins les plus reculés de la nature ou de la personne humaine. Mais on pourrait pour le moins exiger que ces "sciences" dites occultes apportent dès à présent des éléments qui permettent de bien augurer de leur avenir.

Or cela ne semble pas être le cas pour nombre d'entre elles. Ainsi la radiesthésie qui, d'après les affirmations des pratiquants du peuple serait arrivée à un stade suffisamment avancé pour pouvoir parler de science. D'innombrables écrits ont été consacrés à la radiesthésie. Dans chacun de ces écrits il est fait état d'expériences les unes aussi remarquables que les autres. Malheureusement pour les tenants de la radiesthésie, chaque fois que des essais mesurables ont été réalisés, ils se sont révélés vains et ont tourné à la confusion de ceux qui s'y livraient.

Tout récemment encore, à Bruxelles, le comité pour l'investigation des phénomènes réputés paranormaux — autrement dit les sciences occultes — avait organisé une expérience à laquelle participèrent une trentaine de radiesthésistes français et belges, parmi les plus réputés. Il s'agit de retrouver, sur la carte de la ville de Bruxelles, avec une tolérance de 4 cm de chaque côté du point critique — tolérance fort large si l'on en juge les dimensions d'une carte — le docimile de deux personnes vivant dans la ville. D'après les calculs de probabilité, les trente radiesthésistes avaient 15 chances sur 100,000 de retrouver le domicile des deux personnes, en se fiant uniquement au hasard. Les radiesthésistes, après avoir pendulisé consciencieusement, remirent leurs réponses sous pli fermé à un huissier chargé de confronter les données recueillies grâce au pendule avec la réalité. Les trente réponses furent nulles. Absolument aucun radiesthésiste ne parvint à fixer le domicile dans le carré des 4 cm en question.

Sans pour conclure pour autant à l'inexistence d'une science radiesthésiste, on doit néanmoins avouer que de telles expériences sont décevantes et que sont tout aussi décevantes les constatations des radiesthésistes qui, après coup, viennent invoquer des perturbations de rayons dus à on ne sait quelles présences inopportunes, prétextes qui n'auraient certainement pas été invoqués si les réponses avaient été correctes.

* * *

EN ASIE, et plus particulièrement au Tibet, la situation reste confuse. S'il faut en croire des sources chinoises, la rebellion aurait été matée. D'autres sources disent le contraire. D'après ces dernières, la guerilla continue de plus bel, les occupants chinois poursuivent leur impitoyable répression.

L'attitude de l'Inde, du moins de l'Inde officielle du Pandit Nehru, est par ailleurs fort bizarre. Nehru a accordé droit d'asile au Dalai Lama mais en réalité, il en a fait son prisonnier, empêchant tout contact entre le chef religieux tibétain et ses ministres, enfermés comme leur maître dans des villas qui ne sont autres que des prisons dorées. Sans doute Nehru veut-il rééditer le coup de 1951, lorsqu'il parvint à convaincre le Dalai Lama, qui, à cette époque également, s'était enfui de son pays, de réintégrer celui-ci et de chercher un accord avec l'agresseur.

On peut différer d'opinion quant à la situation intérieure au Tibet avant l'arrivée des Chinois. Tout n'y était pas rose, le servage étant maintenu, le progrès inexistant. Mais cela n'empêche pas que les Chinois sont arrivés à la frontière hindoue et qu'il n'y a pas de pire aveugle que celui qui refuse de voir.

(Ultramare)

ANNEE CENTENAIRE

1859 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale aura lieu à Saint-Albert (Alberta), du **1er au 9 juin**, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Littérature

Un livre intéressant sur Jean XXIII, sa vie et sa personnalité

Par Armand CARABIN

Depuis le 28 octobre 1958, le monde chrétien est parti à la découverte du nouveau Souverain Pontife. Jean XXIII est le Saint-Père. On a su tout de suite que ce serait un Père au coeur d'or. Et ceux qui connaissent sa carrière savent combien sa bonhomie dissimule de grandeur d'âme. Sa personnalité est tellement attachante que chacun s'intéresse aux détails de sa vie, révélés par petites tranches dans les journaux.

Sans plus attendre, nous désirions un livre à la portée de tous sur "Jean XXIII, sa vie et sa personnalité".

Le voici, tout frais et tout pimpant. Grâces en soient rendues aux Editions Salvator et Casterman !

Qui en est l'auteur? A. Lazzarini, rédacteur depuis trente ans à l'Osservatore Romano, ce qui est une sérieuse référence. Très simplement, il nous guide de la maison natale d'Angelo Roncalli au trône de Saint Pierre, en passant par l'enfance pauvre et studieuse; le ministère sacerdotal partagé entre l'action et l'érudition; la délégation apostolique en Bulgarie, en Turquie et en Grèce; la nonciature à Paris et le patriarchat de Venise.

A cette fresque imposante ne manque pas un détail qui nous est cher: En 1920, Mgr Roncalli fut appelé par Benoit XV à la Congrégation de la Propagande pour réorganiser l'oeuvre des Missions et, peu après, préparer l'exposition missionnaire de l'année jubilaire 1925.

En coupant les 200 pages de cette biographie, vous comme moi les lirez d'affilée, sans passer une ligne. Y compris les notes, la table chronologique, le régistre alphabétique d'une richesse incroyable et, bien entendu, nous admirerons les 25 très belles photos hors texte groupées en fin du livre.

Emouvant ou souriant, grave parfois mais jamais sévère, le film de cette existence bien remplie se déroule sous nos yeux, parsemé d'anecdotes. Cueillons ensemble les plus succulentes:

Se trouvant à Constantinople fin décembre 1944, Mgr Roncalli reçoit un télégramme chiffré le nommant nonce à Paris. Il fait un saut en avion par dessus l'Europe et atterrit juste à point pour présenter au général de Gaulle les voeux de nouvel an en sa qualité de doyen du corps diplomatique. Derrière lui, l'ambassadeur d'URSS remet en poche, désormais inutile, le texte de l'allocution qu'un avion spécial lui avait apporté de Moscou ...

Lors d'un premier entretien avec Edouard Herriot, Mgr Roncalli remarqua, non sans tristesse, que le vieillard si durement éprouvé par le sort le fixait d'un regard ouvertement hostile: "Monsieur le Président" lui dit-il, "nous ne sommes opposés que par nos vues politiques. Ne croyez-vous pas que ce soit bien peu ?" Homme de coeur, Herriot en convint et resta jusqu'à sa mort l'ami du nonce.

Après cette conquête au parti radical, Mgr Roncalli en fit une autre, cette fois au parti socialiste: celle de Vincent Auriol qui lui imposa la barrette de cardinal.

Nous lirons aussi l'anecdote du sacristain de Cotte il Monte qui donna un coup de main à Don Angelo pour son premier sermon. Celle où il nous apprend *qu'il ne souffre ni de foie ni des nerfs*. Celle qui relate la visite des frères Roncalli à la Nonciature, leur promenade à travers Paris dans la grande voiture du diplomate; l'embarras de ces braves Bergamasques qui ne parvenaient pas à réussir le noeud de leur cravate.

"Comment vous vous y êtes-vous pris hier ?" leur demanda Mgr Roncalli. "Ah ! mais à la maison nos femmes s'en chargent." "Bon, eh bien, venez sans cravate; je n'en porte pas non plus."

Toujours à Paris, M. Dumaine, chef du protocole, lui demanda un jour si le grand décolleté des dames aux réceptions diplomatiques ne l'embarrassait pas. "Je ne les regarde pas", répondit-il, "et quand elles entrent les hommes tournent leurs regards vers le nonce, non pas vers elles."

Au conclave, il portait une soutane un peu fatiguée. "L'étoffe est excellente" dit-il, "elle date d'avant-guerre. La soutane vient de mon évêque." Or, Mgr Radini-Tedeschi est mort le 22 août 1914 !

Après les anecdotes de l'élection, il y a celles de l'installation, tout aussi savoureuse: le bréviaire lu dans un coin tandis que la domestique s'agite et transporte les meubles; la conversation avec les ouvriers qui clouent et maçonnent; les bravos du communiste de Castel Gandolfo qui apploudit le Pape parce qu'il est issu d'une famille pauvre ...

Une anecdote qu'on ne trouvera pas dans le livre en question et dont l'authenticité est certaine, la voici:

Lors de l'audience pontificale accordée au Prince Albert de Belgique au lendemain du couronnement, le Pape, ébloui par les nombreuses décorations de l'officier d'ordonnance colonel Thibault de Maisières et des autres officels présents, le Pape donc se mit en position et faisant le salut militaire, il déclara:

—Devant d'aussi hauts gradés, je me sens toujours intimidé. Je n'ai jamais été plus que sergent...

En effet, lors de la première guerre mondiale, Don Roncalli échangea la tenue ecclésiastique contre celle d'infirmier militaire, allant d'un hôpital à l'autre, comme sergent d'abord, puis comme aumônier.

"Les confessions entrecoupées de râles qu'il entendait quand il passait dans les rangées des lits d'hôpital lui ont probablement appris plus de vérité pratique que ses livres n'auraient pu lui en donner."

Sur cette phrase d'A. Lazzarini, nous fermerons ce bien beau livre que tout fils aimant du Saint-Père se fera une joie de rouvrir pour son propre compte.

P.S. — Ajoutons que ce livre de A. Lazzarini est le deuxième sur Jean XXIII, le premier étant de la main d'un autre Romain, Mgr Giovanetti — de la Secrétairerie d'Etat. C'est une véritable enquète que Mgr Giovanetti a menée sur un passé long et riche, et tout en racontant l'histoire d'Angelo-Giuseppe Roncalli, paysan, prêtre, nonce, évêque, cardinal, l'auteur nous présente une image complète de la personnalité de "JEAN XXIII" (Ed. Fleurus, Paris, 1959)

On regrette toutefois, dans le livre de A. Lazzarini, la longue période laissée en blanc dans la vie du nouveau Pape: ses nonciatures à Sofia et Istamboul.

(Ultramare)

—Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.

Bonald

Tribune-libre

Le monde est ingrat

Monsieur le rédacteur,

Peu de gens savent ce que s'est d'être aveugle. Pas même les membres de leur famille se rendent compte de leur situation. Je suis aveugle depuis déjà près de vingt ans. Mes yeux se sont éteints graduellement, sans souffrance. Ma femme n'avait jamais pu se mettre dans l'idée que je ne voyais pas. Ce n'est qu'un an ou deux avant sa mort quelle est devenue elle-même aveugle, clouée sur son lit d'hôpital. Quand j'allais la voir elle répétait souvent "Je sais maintenant ce que c'est d'être aveugle."

Quand une personne perd la vue, une transformation s'opère en elle. Elle se méfie de tout. Si une personne la trompe tôt où tard elle le saura, et n'aura plus confiance en elle.

Mon grand'père était aussi aveugle, à l'âge de 50 ans environ. Il était fermier. Malgré que sa vue était déjà bien basse, il aimait à bricoller autour de chez lui. Un jour il était occupé à faire des coins en bois pour réparer la clôture d'un champ. Son domestique était présent. Il lui dit "Thomas, cherche-moi un bout de bois par là pour que je puisse finir mes coins". Il lui donna sa canne, dont il se servait pour se guider, il la coupe tout en petits morceaux. Quand il s'est aperçu qu'il avait été trompé, naturellement il était furieux. Et jamais plus il n'eut confiance dans son domestique.

Il y a deux catégories d'aveugles. Ceux qui n'ont jamais vu et ceux qui ont déjà vu. Ceux qui n'ont jamais vu ne savent pas ce que c'est de voir. Je lisais autrefois l'histoire d'un aveugle qui cherchait à comprendre ce qu'était la vue. Il demanda à Dieu de lui accorder la vue juste pour une minute. Et il vit. Puis il disait "Je croyais que la vue était quelque chose de plus beau que cela.

Pour nous autres aveugles qui avons vu de nos yeux tout ce qui se passe dans le monde, aujourd'hui notre vie n'est plus la même. Pour ma part j'ai bataillé pour la vie pendant de longues années et se n'était pas toujours rose, moi qui ai participé et connu toutes les horreurs de la guerre; moi qui ai vu et contemplé les merveilles et les beautés de la nature. Aujourd'hui âgé de 84 ans, ma vie s'achève tristement. Je ne vis plus que des souvenirs d'un lointain passé. Ces souvenirs passent devant mes yeux éteints à jamais comme un film au cinéma. Oui ce monde ingrat, espérons que l'autre sera meilleur.

M.M.

(Camrose)

Gigantesque laboratoire de recherches. — L'on voit ci-haut l'honorable John Diefenbaker, premier ministre, prononçant un discours lors de l'ouverture officielle du laboratoire des recherches en radar, à Prince-Albert. Cette nouvelle station de radar est l'une des deux plus puissantes stations de l'Amérique du Nord. On peut distinguer, à droite, une partie de la tour de 90 pieds de l'antenne, qui a coûté un million de dollars.

Un pas de l'avant vers le contrôle des essais atomiques

Genève. — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique sont convenus d'entreprendre une étude tripartite du problème de détection des explosions nucléaires à de grandes altitudes.

Un communiqué publié à l'issue d'une rencontre de 50 minutes déclare en effet que les savants soviétiques, britanniques et américains se réuniront à Genève, le 22 juin, pour amorcer l'étude du problème pour ensuite faire rapport à la conférence sur les essais nucléaires, le 29 juin.

Une explosion à hautes altitudes demeure le principal problème à résoudre avant l'établissement d'un système de contrôle des explosions atomiques ou thermonucléaires.

75 p.c. des écoles normales canadiennes sont dans le Québec

Ottawa. — Les trois quarts des 143 écoles normales canadiennes sont situées dans la province de Québec.

Plus de 20,000 étudiants à plein temps (environ 9,000 dans le Québec) sont inscrits à ces écoles et facultés universitaires, selon le Bureau de la statistique.

Environ 14,000 nouveaux professeurs commenceront leur carrière à l'automne.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

L'église nouvelle mise au service du culte depuis le 17 juin sera complète dimanche prochain. A défaut de bancs, on se servait de chaises, les bancs sont arrivés lundi soir et on est à les ag.n-cer et les poser. On remarque un nouvel intérêt de la part des gens et pour les messes et pour la bénédiction. Dimanche passé le Père M. Blackburn, aux études à St-Louis, E.-U., où il a obtenu sa Maîtrise en Chimie, chantait la grand'messe. Il est en visite chez Mme Larocque, sa soeur, de Notre-Dame de Lourdes. Il retourne à Edmonton cette semaine.

Zénon Albert nous dit que son père qui habite Bonnyville, prend du mieux. A 84 ans ce ne peut qu'être qu'un mieux relatif.

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée régulière dans la nouvelle bibliothèque, lundi soir. Un bon nombre répondit à l'appel.

Les élèves de notre Ecole Séparée sont à passer les examens de fin d'année.

Tous nos jeunes du Collège Saint-Jean nous sont revenus, quelques-uns d'entre eux ont déjà obtenu du travail pour l'été.

Paul Bilodeau, qui s'était rendu à Ottawa pour représenter la Relève à une convention, est de retour. Il a visité l'Oratoire St-Joseph, Notre-Dame du Cap et s'est même rendu aux Chutes Niagara. Il nous est revenu enchanté.

La température, dimanche dernier, pensez-y, il mouillait, a empêcher les jeunes du CYO de se rendre à Swans Point pour l'après-midi.

On dit que la famille Gagnon s'est rendue à Portland, Orégon, en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame. Portez toutes les intentions de la paroisse et apportez-nous les faveurs de Marie.

Le Père curé, samedi passé, bénissait le premier mariage dans la nouvelle église.

Le Père A. Demers, o.m.i., semble prendre du mieux. Il a espoir que Mgr Grandin et le Fr. Antoine vont lui aider à se remettre au normal.

Les PP. de la Mission font leur retraite annuelle à St-Albert. La semaine passée c'était le Père H. Marcotte, la semaine prochaine ce sera le tour de l'autre vicaire.

Dimanche, grand pique-nique des Canadiens français pour honorer St-Jean-Baptiste. Puisse-t-il vous donner autant d'enthousiasme à parler et conserver votre langue que vous en mettez à organiser vos sorties et votre vie sociale.

C'est l'époque où vous devez revivre vos traditions et leur donner assez de vigueur pour les continuer d'une année à l'autre.

Les Bingos se continuent deux fois la semaine. Gagnants mardi: Mme Madin et le Père curé qui a fait une bonne soirée.

Quelques dames de la paroisse, sous la direction de Mme F. Filiatrault, ont à codifier et classifier quelque deux mille cinq cents livres dans la nouvelle bibliothèque paroissiale. Mme Filiatrault, la bibliothécaire en charge, est à la disposition des gens aux heures indiquées sur la porte de la bibliothèque.

Le 21 juin, à la salle paroissiale, les élèves de l'école Notre-Dame-de-Fatima, section française, ont reçu leurs certificats de français. A cette occasion, ils présentèrent une soirée récréative en hommage à leurs bien-aimés parents qui se rendirent très nombreux applaudir les succès de leurs enfants.

Au nombre des invités d'honneur, l'on remarquait le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de la paroisse, le R.P. H. Marcotte, o.m.i., le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-française, Mme Léon Beaudoing, les RR. SS. Servantes du Coeur Immaculé de Marie de la paroisse Saint-Sacrement de Vancouver.

Les prix furent offerts par le R.P. Gérard Labonté, curé, par la Fédération C.-F., par MM. les Chevaliers de Colomb, par M. le Consul de France, par l'Association des Parents et Maîtres et par la Rév. Mère Supérieure du couvent. A tous ces généreux bienfaiteurs et amis de l'Education, nous voulons redire notre profonde reconnaissance.

MARIE-REINE

Le dimanche 31 mai, à l'occasion de notre fête patronale, la paroisse de Marie-Reine était dans la joie, puisque ce fut la bénédiction solennelle de notre église par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. A 10h. Mgr célébra la sainte messe, accompagné des RR. PP. Robert et Beuglet, o.m.i., il y eut du beau chant approprié pour la circonstance; Mgr profita aussi de cette occasion pour administrer le sacrement de confirmation à 26 de nos petits enfants ensuite à la sortie de l'église il procéda à la bénédiction des automobiles, après quoi tous se rendirent à la salle ou un succulent goûter, préparé par les dames de la paroisse, les attendait. Plusieurs personnages des paroisses environnantes, sans oublier le contre-maître de notre église, était venus rehausser la fête par leur présence. Notre bonne Mère "Marie-Reine" nous a comblés de ses bienfaits encore une fois en nous accordant d'abord une température idéale, etc, etc... Mais à toute bonne chose il y a une fin: assez tôt dans l'après-midi Mgr dû nous quitter, à regret, pour se rendre à St-Isidore où il y avait d'autres confirmations qui l'attendaient (pas de chômage pour Monseigneur, comme vous le voyez). Ce fut une journée bien remplie qui restera gravée longtemps dans nos mémoires et dans l'histoire de Marie-Reine.

Merci donc à Monseigneur Routhier pour son infini dévouement et aussi pour ses bonnes paroles adressées à cette occasion; merci à tous les bienfaiteurs; merci à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette journée un succès.

Cette semaine nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, pour quelques jours, la Mère Générale des Soeurs Missionnaires Oblates, ainsi que de son assistante, elles sont venues visiter leurs Soeurs, c'est toujours un plaisir pour nous de vous voir "Rév. Mère".

Mlles Jeannine Chabot et Marguerite Belzile sont revenues de l'école ménagère de St-Boniface, Man., après y avoir passé 8 mois.

Mlles Réjeanne et Rose Amande Arseneault sont revenues dans leur famille pour quelque temps, la 1ère travaillait au Foyer Youville à St-Albert, tandis que la 2e travaillait à l'hôpital de McLennan.

Ont fait un séjour à l'hôpital: Mlle Rose Amande Arseneault, Claude Labrie; les petites Louise Lavoie et Lise Gaboury ainsi que le bébé de M. et Mme H. Comeau. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

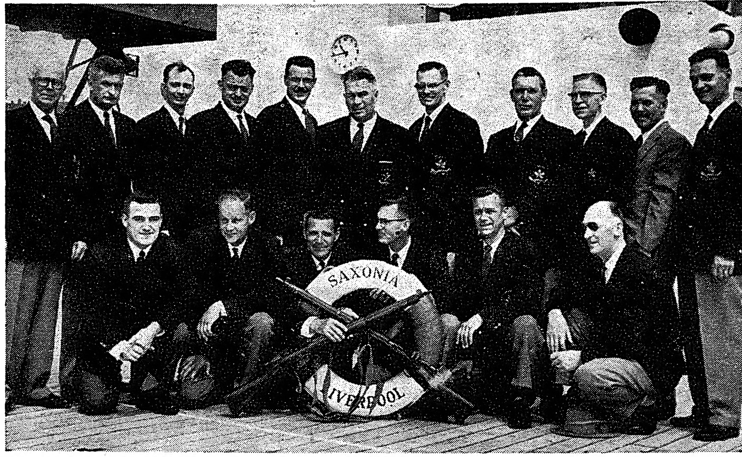
MORINVILLE

Samedi le 20 juin, eurent lieu, avec l'assistance de beaucoup d'amis, les funérailles de Mme Charles Valiquette, née Marie-Louise Beaulieu. Mgr Loranger célébrait la messe, avec pour diacre M. le Curé Gregory, de Saint-Charles, et pour sous-diacre, M. le vicaire Guérin, de Westlock. La Rév. Sr Anna-Marie était à l'orgue, et MM. Louis Turgeon, Armand Turgeon et Normand Chalifoux faisaient les frais du chant. Mme Valiquette laisse dans le deuil son époux, M. Charles Valiquette, contre-maître aux chemins provinciaux de la région, et sa nièce Jeanne, née Lamarre, à Morinville. Elle avait enduré avec beaucoup de patience et de piété sa longue maladie, et fait l'admiration de tout son voisinage.

Lundi soir dernier, les élèves de la section anglaise recevaient leurs récompenses en présence de leurs chers parents. Etaient à cette soirée, le R.P. Curé, le R.P. H. Marcotte. Les principaux membres de la CWL figuraient parmi les invités d'honneur.

Dimanche dernier, le R.P. J.-Alphonse Gaudet, o.m.i., vicaire, nous quittait pour se rendre à Edmonton afin d'y faire sa retraite annuelle. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux retour à Maillardville.

Le R.P. H. Marcotte, o.m.i., est revenu dans la paroisse après un long séjour à Edmonton où il dut être hospitalisé. Avec du ménagement, espérons que ce bon Père pourra continuer son ardent apostolat en notre milieu.



Ils représentent le Canada. — 17 membres de la Dominion of Canada Rifle Association, photographiés à Montréal, à bord du Saxonia de la Ligne Cunard, quelques minutes avant de prendre la mer pour se rendre en Angleterre. Ils prendront part au Tournoi de tire qui se déroulera à Bisley, du 6 au 18 juillet prochain.

VIMY

Dimanche le 14 juin, M. le curé baptisait Jacqueline Marguerite Marie Blanchette, née le 2 juin, fille d'Albert Blanchette et Yvonne Bossé. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Parent, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 juin, M. le curé baptisait Rolland Shank, né le 3 juin, enfant de Philippe Shank et Madeleine Ihuellou. Parrain: William Starr; marraine: Jeanne Shank, soeur de l'enfant.

Soeur Marie Rose Germaine recevait dernièrement la visite d'une de ses soeurs, aussi religieuse, qui venait de la Californie.

M. Alphonse Bilodeau passait quelques jours à l'hôpital de Westlock.

Dimanche le 21 juin avait lieu un thé à la salle paroissiale, à l'occasion de la fête des pères, organisé par les femmes du CWL. Ce fut très bien réussi, les dames à l'honneur pour verser le thé étaient Mmes Télesphore Saint-Arnaud, Louis Apchin, Aimé Fortier et Fernando Carrière.

Le club de balle se rendait au pique-nique à Tawatinaw, dimanche dernier. Ils gagnèrent la première partie contre Dapp 8-6 et la deuxième contre Tawatinaw 3-1.

Quelques jeunes de la place se rendaient à Island Lake, dimanche pour une démonstration de nage. Mlle Mavis Ann Lachance, Louis Burns et Léo Provençal y prenaient part.

GUY

Le 17 mai dernier et dimanche le 21 juin, le cercle Lacordaire a tenu sa réunion mensuelle.

Comme par le passé, nos réunions sont divisées en deux parties: la partie instructive et la partie récréative.

La partie instructive comprend: l'alimentation spirituelle, le programme d'Action sociale et le programme Lacordaire suivi d'un court forum. Le tout se termine par un "voir" c'est-à-dire regarder et examiner autour de soi, une idée lancée à cet effet et par un agir.

A la suite de cette étude, nous procédons à l'initiation et félicitons sincèrement nos nouveaux adhérents: M. et Mme Eddy Gagné, M. et Mme Joseph Johnson, M. et Mme Aimé Lemay, M. et Mme Lionel Drouin, Mme H.-Paul Drouin et un jeune abstinent, Jacques Noël.

Ensuite décoration de 3 ans: M. et Mme Léopold Lafleur; d'un an: M. et Mme Roma Boivin et M. et Mme Réal Beaudoin.

Après une courte allocution et des remerciements à l'assistance du Père aumônier, l'on procéda à la partie récréative qui se termina par un goûter.

Après un séjour dans sa famille, à l'occasion des semences, M. Raymond Bisson nous quitta pour Fort Smith.

Guy a vu deux de ses jeunes filles graduer à l'école de McLennan. Nous félicitons Mlles Lorraine Gagné et Lorraine Bisson de leurs succès.

Quelques étudiants sont déjà rentrés dans leur foyer: Mlle Pauline Dancause de McLennan, Rollande Bastien de Falher et André Noël du collège Saint-Jean.

Samedi dernier la paroisse était heureuse d'avoir la visite de M. l'abbé Gérard Bouchard, accompagné de MM. Laberge, Doucet et St-Arnault. Comme toujours, nous avons eu à déplorer le peu d'assistance, surtout l'établissement rural de nos jeunes et de nouvelles familles venant de l'extérieur afin de consolider notre paroisse est un sujet d'importance et d'actualité.

Espérons qu'un plus grand nombre assisteront à la prochaine réunion qui aura lieu le 3 juillet sous le patronage de M. l'abbé G. Bouchard.

Répondons à l'appel.

Les artistes de Tangente nous ont vivement intéressés par leur pièce "Les berceaux vides", nous les en félicitons.

Dimanche prochain, le 28 juin, c'est le pique-nique annuel de Guy. Il y aura différentes attractions, balle-au-camp, un film intéressant.

Bienvenue à tous!

Lundi le 29 juin, les Dames de la Paroisse organisent un pique-nique pour les élèves de l'école Langlois.

Les parents intéressés sont priés d'y assister afin de constater le comportement sportif de leurs petits.

Tous sont bienvenus afin d'encourager la jeunesse étudiante.

MALLAIG

DECES DE MME JEAN-BAPTISTE CORBIERE

Le 7 juin dernier est décédée, à l'âge de 83 ans, Mme Jean-Baptiste Corbière, de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, de Mallaig. La défunte était née Dulcinie Martin, à Napierville, Cté de St-Jean, P.Q. Elle avait épousé M. Corbière, de Lacolle, en 1899 et en 1907, ils vinrent s'établir en Alberta, plus précisément à Saint-Vincent, où ils furent les premiers colons à s'établir dans la région.

Depuis la mort de son époux, soit depuis 1932, elle demeurait avec ses enfants: Arthur, Johnny et Lucia. Lui survivent également quatre autres enfants, Alphonse, Léopold, Soeur Ste-Lucie des Anges, A.S.V., et Narcisse. En plus de ces sept enfants, elle laisse également sa nièce, Mme Gratton, qu'elle avait prise en élève à l'âge de quatre jours; ainsi que 27 petits-enfants et 17 arrières petits-enfants.

Par sa vie de dévouement et de charité, la défunte peut nous servir de modèle à suivre. Très chrétienne, elle reçut les derniers Sacrements avec une grande ferveur.

La famille Corbière tient à remercier Monsieur le Curé et tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie.

La robe que vous portez, Madame, a pris naissance dans l'imagination d'un couturier

Cette jolie robe qui vous va si bien, Madame, eh bien, croyez-moi elle a une longue histoire. Une histoire qui n'est pas toujours faite de joies. Je sais que vous l'avez choisie, dans un magasin à la mode, chez votre tailleuse, ou lors d'un défilé de mode. Vous l'avez choisie pour sa coupe qui répond si bien à la mode d'aujourd'hui, pour son tissu bariolé. Mais ce tissu, quelqu'un l'a fabriqué et cette coupe quelqu'un l'a imaginée, conçue!...

C'est de cette conception que je voudrais vous entretenir pendant quelques instants. Et si vous le voulez, suivez-moi dans les ateliers d'une maison de haute-couture de Paris, disons, pour ne pas déchoir. Inutile de vous citer un nom, vous les connaissez aussi bien que moi. Et voyez d'un peu plus près comment naît une robe.

C'est à la fin de l'été que l'on songe à l'été suivant dans la haute-couture, car on y est prévoyant et puis, c'est à cette époque que les fabricants présentent leurs tissus, que des dessinateurs habiles ont modelés, quelques mois avant. Cette présentation des tissus est vraiment le grand moment de la haute couture. Car il s'agit de choisir alors, les teintes et les imprimés qui seront à la mode. Aussi ce choix demande-t-il réflexion. Et ce n'est généralement qu'un mois plus tard que la haute-couture se décide. Dès le choix fait, les échos se multiplient, dans la presse, la radio, les hebdos de tous genres et la clientèle est donc préparée aux genres de tissus choisis.

Mais retournons aux ateliers. Muni d'une série de tissus, le modeleur ou le dessinateur se met au travail, qui déjà pendant les mois creux du printemps, s'est appliqué à faire quelques ébauches. Mais non, les modèles ne diffèrent jamais très fortement d'une année à l'autre. Le dessinateur s'inspire toujours de la coupe de l'année précédente, corrige une ligne, arrondit, ajoute, allonge ou raccourcit. Bref, à l'automne il a au moins une idée de ce que sera la coupe prochaine.

Puis le mannequin entre en jeu. Mais oui, ces jeunes élégantes ne servent pas uniquement à présenter des modèles à des défilés. Elles travaillent également à l'atelier. Le dessinateur les drape des tissus et travaille, si je puis dire, sur le vif. Il choisit les teintes qui s'harmonisent, essaie des ensembles, élimine un tweed pour un tissu plus léger, bref, il façonne, sur le mannequin, le modèle tel qu'il sortira, plus ou moins, de l'atelier. Inutile de vous dire, que ce travail exige du mannequin une patience à toute épreuve.

Le tissu ayant été essayé sur le mannequin, est envoyé avec le modèle corrigé fait par le dessinateur, chez la première qui, dans un atelier de haute-couture, est un personnage très important. Car c'est elle qui donne son avis "technique", qui demande des éclaircissements, corrige encore quelques détails qui lui paraissent rendre le travail plus compliqué, ajuste les accessoires, mesure et calcule et, finalement, envoie, au patron, ou à la patronne son avis définitif. Et voilà la robe finalement admise.

A partir de cet instant la confection peut commencer et les mannequins se préparent aux défilés. Mais toutes ces opérations se répètent pour chacun des modèles d'une maison. Et il y en a quelques-uns, je vous l'assure...

L.F.

(UM)

Une accusation de communisme réitérée

Londres. — M. John McGovern, 72 ans, député travailliste, a refusé de retirer l'accusation qu'il a portée, le mois dernier, à Berlin selon laquelle certains de ses collègues travaillistes sont des communistes ou des crypto-communistes.

C'est le secrétaire du parti, M. Morgan Phillips, qui lui a demandé de retirer ses paroles.

"Je n'ai jamais fait de fausses déclarations même au sujet de mes ennemis politiques, a dit M. McGovern, et je ne retirerai jamais cette déclaration."

M. McGovern a répondu à la demande de M. Phillips en faisant la déclaration suivante à l'adresse de la presse: "Vous me demandez de citer des noms pour me faire taire ou tenter de mettre en doute ma déclaration. On semble redouter jusqu'à un certain point sa portée sur les élections de cette année."

Banques fermées par la grève en Italie

Rome. — La grève de durée illimitée des 40,000 employés de banque est effective sur l'ensemble du territoire italien. Le mouvement a été décrété par les organisations syndicales de toutes nuances politiques pour appuyer des revendications portant sur un relèvement de traitement et une diminution de l'horaire de travail.

Une grève de 48 heures, les 8 et 9 mai derniers dans le même secteur bancaire, avait été suivie à 95 pour cent.

—Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.

La Rochefoucauld

* * *

—Il y a des gens qui n'ont de la morale qu'en pièce; c'est une étoffe dont ils ne se font jamais d'habit.

J. Joubert

Un iceberg coupe l'un des câbles transatlantiques

St-Jean, Terre-Neuve. — Le surintendant I. E. H. Barrett a déclaré qu'un gros iceberg a coupé l'un des quatre câbles commerciaux océaniques qui relient l'Amérique à l'Europe.

Il a précisé que la banquise "s'est assise" sur le câble à Cuckolds Cove. Les quatre câbles se terminent à Waterville, Irlande.

La compagnie possède quatre autres câbles sous-marins dans la même région. Deux relient Canso, N.-E., et deux autres New-York. Ils ne semblent pas être en danger immédiat. D'autres montagnes de glace se déplacent périlleusement des routes maritimes reliant l'Europe et l'Amérique.

Les banquises sont "une menace naturelle à cette époque de l'année", a dit M. Barrett.

La grève est-elle née chez les femmes?

D'aucuns attribuent l'origine du mot grève au fait que la place de la grève, à Paris, était le lieu de rassemblement, dans les siècles passés, des ouvriers sans travail. Le terme est sans doute dû à ce fait, mais la grève elle-même semble née dans un pensionnat de jeunes filles à Paris.

Ces pensionnats pour jeunes filles, au temps jadis, étaient des lieux où chaque famille bourgeoise ou aristocrate envoyait ses filles, pour les éduquer aux bonnes manières, pour leur apprendre la révérence et la façon de tenir un ménage, bref pour les préparer à servir au mieux l'époux que la famille allait leur choisir.

Car au point de vue intellectuel, les siècles passés n'étaient guère exigeants pour la femme. Jean-Jacques professait que l'éducation des filles ne devait avoir d'autre but que "de leur apprendre à plaire à l'homme" et la grande Révolution, qui devait émanciper l'homme, proclamait officiellement que "la loi n'a pas à s'occuper de l'éducation des filles".

Voilà donc une question qui réunissait à l'époque l'unanimité des opinions, des opinions masculines s'entend. Pas d'enseignement littéraire, scientifique ou autre, pour les femmes. Des pensionnats pour jeunes filles de la haute bourgeoisie, où l'on apprendrait à fond le code de savoir-vivre, la danse et le clavecin, mais jamais de mathématiques, ni de grammaire, ni de philosophie. Maintes dames de personnages en vue de l'ancien régime, savaient à peine lire ou écrire. Et elles ne s'en souciaient pas.. Quant au menu peuple, inutile d'en parler puisque celui-là ne disposait qu'à peine de quelques écoles primaires pour garçons.

La journée au pensionnat s'ordonnait d'une façon parfaite. Après le petit-déjeuner, un peu de lecture, principalement faite par une lectrice attitrée, puis le déjeuner, une brève récréation, un cours de clavecin, un cours de danse, un exercice de savoir-vivre et le soir de petites coteries auxquelles on invitait les fils des gentilshommes voisins. Car, pour la jeune fille, rien ne comptait, hormis le mariage et toute son éducation ne visait qu'à atteindre ce but: le mariage avantageux. C'est ainsi que dans certains pensionnats, qui, tous à l'époque, étaient dirigés par des soeurs, la Mère supérieure invitait les officiers de la garnison à un bal et ce assez régulièrement.

Certains pensionnats se caractérisaient par un luxe très grand. Des filles de personnages en vue, des grands du pays y avaient leurs appartements avec femmes de chambre à leur disposition. Pour elles le programme différait en ce sens qu'elles sortaient de la maison d'éducation en femmes du monde accomplies, mais sachant à peine épeler leur nom.

Il faut croire cependant que les cours de savoir-vivre n'étaient pas toujours très bien compris ou appliqués. Car il arrivait à ces gentes demoiselles de se révolter contre l'autorité de la maison. Parfois même elles allaient jusqu'à la grève, "brisant les meubles, se barricadant dans leurs classes, portant des sommations à la Mère supérieure d'avoir à éloigner l'une ou l'autre surveillante jugée trop sévère". C'est du moins ce qui arriva dans une célèbre maison d'éducation de Paris, celle de l'Abbaye-au-Bois.

C'est à seize ans que la jeune fille quittait le pensionnat pour rentrer chez ses parents. Dès cette époque ceux-ci se mettent à la chasse au gendre. Ce sont d'interminables palabres pour en dénicher un qui convienne, non à la jeune fille, qui n'a pas voix au chapitre, mais à la famille, qui ait une situation assurée et qui accepte la dot que la famille est disposée ou capable de verser. Et lorsqu'enfin le gendre est trouvé, il est imposé à la jeune fille qui dès lors doit se préparer son trousseau et se contenter de contempler, au cours d'une petite réception familiale, celui qui deviendra son époux. Le contempler, en effet, car il ne lui est même pas autorisé d'ouvrir la bouche, si ce n'est pour sourire et encore. Car ouvrir la bouche toute grande, pour sourire, est quelque chose d'absolument défendu par les règles du savoir-vivre d'alors.

Barth Claire

(UM)

BONNYVILLE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Lucien Boris, de Bonnyville, survenue à Edmonton il y a quelque temps. La chère défunte laisse une jeune famille de six enfants et son mari. Nos plus sincères condoléances leur sont acquises.

Parmi nos visiteurs nous remarquons le Dr et Mme Gilles Ayotte, de Californie et leur petite famille.

MM. Clément et Jean Marcotte, de Hull, P.Q., avec leur famille aussi en visite chez leurs parents de Bonnyville.

M. Philippe Séguin, de Calgary, est aussi de passage.

Le bingo de samedi dernier pour dix beaux prix y compris un auto Chevrolet, a réuni à peu près deux milles personnes. L'auto fut gagné par M. Claude Michaud, de Fort-Kent. Un prix de $25.00 fut gagné par Mme Husereau, de Bonnyville; tous les autres prix furent gagnés par des gens des villages avoisinants.

La température continue d'être très favorable aux futures récoltes. Il pleut presque à chaque jour.

Deux mariages populaires furent publiés à l'église St-Louis: M. Paul Moreau à une demoiselle de Raymond, Alberta; M. André Vallée à Mlle Lucie Deblois, de Bonnyville.

M. Karl Nordstrom a été élu membre de la législature provinciale, à l'élection de jeudi dernier, pour le comté de Bonnyville.

Annonces classées

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco. Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba. Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Votre orge vaut 85¢ et votre avoine 60¢ en échange contre presque n'importe quoi chez Clover Bar Industries, Clover Bar, Alberta (route 16(à l'est d'Edmonton), tél. 2292-6141.

"Nous désirons acheter une ferme avec bons bâtiments pour culture mixte, avec machines si possible. Acheté par le V.L.A. Près d'école catholique. Possession à l'automne ou printemps. B. 32, La Survivance.

La paroisse de Joussard demande deux maîtresses catholiques, bilingues. Pour autres renseignements écrire à Mme C. Charrois, Joussard, Alberta.

La Commission Scolaire de l'école Providence requière les services d'institutrices bilingues pour les grades V, VII, VIII, IX et X. Salaire de base: $2,800.00. Soutien de famille $500.00 maximum. Faites parvenir votre application à Mme F. A. Chalifoux, sec-trés., école Providence Dist. #30, McLennan, Alberta.

ST-JOACHIM

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, notre fête patronale, une intéressante soirée avait été organisée, dimanche soir, par les paroissiens de l'Immaculée Conception. Plusieurs se sont rendus applaudir les artistes et orateurs que nous félicitons pour avoir su nous charmer.

L'ouverture officielle des camps d'été au Lac Ste-Anne, commencera le 30 juin au 5 juillet par les Louveteaux.

M. André Desnoyers, de St-Hyacinthe, P.Q., est en visite chez M. et Mme Jos Latour et M. et Mme Raymond Robert.

M. et Mme Jos Préfontaine sont de retour d'un voyage à Radium Hot Springs, Banff et Jasper.

Mme L. Bourbeau, de Fort-Kent, est en visite chez ses enfants pour quelques semaines.

M. et Mme Jacques Baril ont passé la fin de semaine à Coal Lake, Fort-Kent, chez les parents de Mme Baril.

M. et Mme Conrad Cousineau, accompagnés de M. et Mme André Gascon et de Mlles Jeannine et Marguerite Lavigne ont passé la fin de semaine à Jasper.

BAPTEMES:

Joanne Louise Labrie, fille de M. et Mme Marcel Labrie. Parrain: André Labrie; marraine: Louise Labrie.

Paul André Dame, fils de M. et Mme André Dame. Parrain et marraine: M. et Mme Delmont Kneiple.

Chantal, Kathleen McAviney, fille de M. et Mme Terence McAviney. Parrain: M. J. Guy Mongeau; marraine: Mme M. McAviney.

Mme F. Dubord est de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général.

Mlle J. Emard est patiente à l'hôpital de la Miséricorde, ainsi que Mme Gérard Baril.

Souhaits de prompt rétablissement.

CALGARY

DECES

Mme Marie Côté, de suite 16, Athlone Apts., 330 - 19e ave, sud-ouest, est décédée le 16 juin à l'hôpital Général de Calgary, après quelques jours. Née à St-François de Beauce, P.Q., Mme Côté a demeuré ici à Calgary depuis 1908 et était membre de l'église Ste-Famille et des Femmes Catholiques. Son mari, Clarence Joseph, est mort en 1931 ici à Calgary. Elle laisse sa fille bien aimée, Mme G. E. (Leanna) Wing de 330-19e ave S.-O., une autre fille, Mme H. H. (Laura) Gardiner, de Vancouver, un fils, Albany Joseph Côté, aussi de Vancouver. En plus 15 petits-enfants et 19 arrières petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Famille, vendredi le 19 à 10 a.m. Le R.P. Trudeau fit la levée du corps et célébra la messe de Requiem. McGinnis et Holloway, entrepreneurs de pompes funèbres avaient la charge de l'enterrement.

C'est dimanche le 21 juin, à la messe que nous avons appris le départ de notre curé, le R.P. Trudeau. Il a fait ses adieux avec des mots très touchants. C'est avec peine que nous apprenions la nouvelle. La paroisse lui doit une grande reconnaissance pour les huit années durant lesquelles il nous a guidés.

NOS MALADES

M. Dinnigan, Mme MacLeay, Mme Dupas à l'hôpital Général; Mme Portelance, à l'hôpital Ste-Croix. Nous leur souhaitons un prompt retour dans leurs familles.

VA ET VIENT

Mme Léon Plotkin en visite à Vancouver, C.B., M. et Mme Sawyer et leur garçon Michèle, de l'île Prince-Edouard, en visite chez M. et Mme Donat Caron de la 20e avenue.

SAINT-EDOUARD

ACTIVITE

Jeudi, le 18 juin, se tenait notre dernière réunion de JAC pour cette saison. Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, à cette occasion, l'aumônier diocésain, M. l'abbé J.-M. Martineau. Plusieurs jeunes y participèrent avec intérêt et surent profiter des conseils de M. l'aumônier. Sincères remerciements à M. l'abbé Martineau.

INVITATION A TOUS

Dimanche, le 28 juin, aura lieu notre pique-nique annuel. Il y aura un diner servi après la grand'messe. Des attractions de toutes sortes sauront vous entretenir au cours de l'après-midi. Il y aura également un souper servi. Une soirée est aussi organisée. Venez nombreux à Saint-Edouard, dimanche prochain.



Le sourire malgré tout. — Allee, un jeune esquimau de 15 ans, hospitalisé à Ottawa, où il doit se faire amputer les deux pieds qu'il a gelés, après avoir passé 11 jours à la dérive sur un bloc de glace, dans la Baie d'Hudson. Son père qui l'accompagnait durant cette tragique expérience a pu s'en retourner chez lui.

Apprenez à lire en 6 heures

Un mathématicien anglais fait franchir aux Ethiopiens le formidable obstacle d'un alphabet de 231 caractères

"Oui, ma méthode permet d'apprendre en moins de six heures à n'importe quel illettré, n'importe quelle langue, à condition évidemment qu'il s'agisse d'une langue dont l'orthographe est phonétique.

Elle a permis en tout cas de surmonter le formidable obstacle que constitue pour le débutant le "fidel" amharique, sorte d'alphabet qui ne comporte pas moins de 231 caractères."

Ainsi s'exprimait à l'UNESCO, le professeur anglais Caleb Gattegno.

Agé de 47 ans, M. Gattegno a professé dans la plupart des pays d'Europe occidentale et du Moyen-Orient. Il est l'auteur d'une trentaine de manuels scolaires et d'ouvrages techniques. Avant son séjour en Ethiopie, il enseignait les mathématiques à l'Institut de Pédagogie de l'Université de Londres.

C'est en mathématicien qu'il a abordé le problème de l'enseignement de la lecture. Sa méthode, il l'a mise au point à ses heures de loisir.

Donc l'esprit mathématique de M. Gattegno l'a conduit à considérer les 231 caractères amhariques en prenant pour critères leurs similitudes et leurs différences. Puis il modifia résolument leur ordre traditionnel (qui n'était pas plus logique que celui de l'ABC), les regroupant en trois grandes catégories: les caractères à deux et trois jambages; les caractères à un jambage; et sans jambage du tout.

Pour faciliter encore le travail de ses élèves, M. Gattegno utilisa des couleurs, procédé dont il s'était déjà servi quand il inventa le système d'enseignement du calcul par les "nombres et les couleurs" qui est actuellement appliqué dans des milliers d'écoles britanniques, suisses, françaises, belges, néerlandaises, espagnoles, néo-zélandaises et canadiennes.

Dans le cas de l'amharique, les couleurs servent à distinguer chacune des sept variantes des 33 caractères principaux de cette langue.

Une fois sa méthode au point, M. Gattegno la mit à l'épreuve... se prenant lui-même pour cogaye.

Il fut heureux de constater que, quatre jours après son arrivée en Ethiopie, il pouvait lire et écrire l'amharique, sans d'ailleurs comprendre un traître mot de ce qu'il lisait!

"Mais j'ai pu écrire les noms de mes élèves au tableau noir et cela m'a aidé à gagner leur confiance."

On essaya ensuite la méthode sur cinq plantons du Ministère de l'Education. L'un d'eux, un homme de 37 ans, put lire après six heures de cours. Suivirent d'autres essais également concluants: garçons de café, manoeuvres, grooms, tous apprirent à lire en un temps record.

La réaction officielle du Ministère ne se fit pas attendre: on décida de mettre à l'épreuve à la prison de Debre Berhan, à 125 km. d'Addis Abéba, où 21 détenus furent choisis pour suivre les cours.

La classe se fit en plein air, dans la cour de la prison: "Les conditions" rappelle M. Gattegno, "n'étaient pas idéales, il s'en faut. Mais après six heures de cours, quand on fit passer un petit examen aux élèves, (leur âge moyen était de 36 ans), tous reconnaissaient les lettres et des mots, et ils comprenaient des phrases simples. Cinq reçurent la mention "très bien", treize la mention "bien"; et trois "assez bien".

M. Gattegno a déjà adapté sa méthode d'enseinement à l'espagnol et au hindi avec, assure-t-il, d'excellents résultats. Il admet cependant que le système ne convient guère au français et à l'anglais, l'orthographe de ces langues étant trop fantaisiste et pas assez phonetique... ou, si vous aimez mieux, trop phantaisiste et pas assez fonétique.

(Ultramare)

Conseils pratiques au monsieur qui prépare ses vacances

Nous voilà à la veille des congés annuels. Journellement la poste nous délivre des dépliants touristiques, nous vantant les agréments de tel ou tel lieu de villégiature à la mode. A l'usine, comme au bureau, la phrase revient sur toutes les lèvres: "Et vous, où allez-vous passer vos vacances?"

Le rythme de vie que nous connaissons n'a fait qu'accentuer notre désir d'une détente bien méritée. La législation sociale a heureusement permis à tous les travailleurs de bénéficier de congés et la tendance à leur prolongement est générale. Mais la question qui se pose est celle de savoir si nous faisons toujours bon usage de ces vacances. Se détendre, prendre ses vacances n'est pas une question aussi simple que l'on pense.

Un premier principe auquel nous devons veiller est ne pas continuer pendant notre congé, à faire nos travaux quotidiens. Cela vaut surtout pour nos mères de famille. Que leur chaut qu'elles soient ailleurs que chez elles, si le même travail les attend. Les activités ménagères doivent donc être réduites au minimum. L'époux peut y contribuer, car pour lui, la cuisine, les soins des enfants, peuvent constituer un changement, un délassement.

Un second facteur à ne pas perdre de vue, consiste à éviter la course au voyage, qui mettent nos nerfs à rude épreuve. Pas de trajets en autocar trop longs ou trop épuisants, pas de programmes de visites trop chargés, mais le séjour en un endroit tranquille, les promenades à travers bois et prés.

Au lieu de rechercher le calme et le repos, nous nous laissons encore trop tenter par l'industrie touristique moderne. Le succès des "Butlin-camps" anglais, ces camps de tourisme qui tournent à une véritable kermesse tourbillonnante, est typique à ce sujet. Des milliers de gens se réunissent chaque année autour de ces parcs d'attractions qui ne laissent ni calme ni répit aux nerfs surmenés. Après avoir passé deux semaines dans un camp de ce genre, l'Anglais a besoin d'une troisième semaine pour soigner ses nerfs.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas assez d'imagination pour organiser eux-mêmes leurs vacances. C'est sans doute la raison pour laquelle les centres de villégiatures trop connus, qui n'offrent ni repos, ni détente, mais seulement des attractions pouvant aller au vol à voile au night-club de bas alloi, connaissent un tel succès. Même ceux qui apparemment paraissent encore s'adonner à ce sport pourtant sympathique à rechercher des camps au milieu desquels trône l'inévitable boîte à musique du camping, ont parfois tendance que.

Alors vous aussi vous allez prendre vos vacances, cet été? Essayez le moyen, tâchez de trouver de préférence dans votre pays, un petit endroit calme, dans un petit hôtel propet, et allez faire des promenades. Ou bien encore allez visiter la région, goûter ses spécialités et le soir, au bord de la route, arrêtez-vous pour bavarder avec les vieilles gens de l'endroit.

En revenant vous ne réussirez pas à épater vos amis. Mais pour vous-même vous pourrez vous dire: "ces vacances m'ont fait du bien. Je me sens tout ragaillardi... Et l'année prochaine, je récidive...".

H. M. — (UM)

Les timbres-primes condamnés par les marchands de tabac

Toronto. — L'Association nationale des marchands de tabac en gros et des confiseurs à dénoncé l'usage des timbres-primes pour mousser les ventes.

Au cours de son assemblée annuelle à Toronto, l'association a adopté une résolution condamnant le système des timbres-primes parce qu'il a pour résultat d'augmenter les prix de distribution dans l'économie canadienne.

On a demandé à tous les fonctionnaires de l'association d'approcher le gouvernement à tous les échelons pour lui demander de mettre fin à l'usage des timbres-primes.

M. Harry Wilson a révélé au cours de l'assemblée que le dernier budget fédéral porte les taxes de 196 p.c. à 210 p.c. du prix de vente des manufacturiers.

Les noirs dispersés de l'entourage des grandes villes, en Grande-Bretagne?

Londres. — Pour mettre un terme aux conflits raciaux en Grande-Bretagne, le gouvernement britannique déciderait de disperser la population noire groupée autour des grandes villes, assure l'hebdomadaire "Sunday Graphic".

M. Richard Butler, ministre de l'Intérieur, soumettrait prochainement au cabinet britannique un plan de décentralisation des communautés noires en Grande-Bretagne. Ces communautés seraient dirigées sur les villes de province et de nouveaux lieux de fixation seraient créés, notamment à Cheltenham et Harrogate. M. Macmillan aurait approuvé ce plan.

La population de couleur établie en Grande-Bretagne se chiffre, aujourd'hui, par 250,000 personnes. Plus de 100,000 de ces émigrés se sont fixés dans la région londonienne et 30,000 autour de Birmingham.

M. Jean Bruchési arrivé à Madrid

Madrid. — Le nouvel ambassadeur du Canada en Espagne, M. Jean Bruchési, est arrivé à Madrid, par train, venant d'Italie.

Il a été accueilli à la gare par une délégation du ministère des Affaires étrangères d'Espagne et par les membres de l'ambassade canadienne à Madrid.

M. Bruchési, qui succède à M. Mayrand, présentera sous peu ses lettres de créance au général Franco, chef d'Etat espagnol.

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au camp d'été de St-Joachim, pourront se mettre en communication avec le P. H. Ferland, o.m.i., en écrivant à 9916 - 110e Rue, ou en téléphonant à GArden 2-6314.

Endroit: Lac Ste-Anne, à 50 milles à l'ouest d'Edmonton

Dates pour garcons, du 26 juillet au 9 août
pour filles, du 9 au 16 août

Conditions: 1) avoir au moins 10 ans et pas plus de 16 ans
2) savoir parler français
3) la pension régulière est de $1.50 par jour

Faites vos applications le plus tôt possible et nous vous enverrons un feuillet de renseignements.

Pour un régime financier de service

Toute la population est invitée à l'un ou l'autre des 5 Congrès suivants de l'Union des Electeurs:

25 juin, salle paroissiale, Morinville, 8h. p.m.
26 juin, 9916 - 112 rue, Edmonton, 8h. p.m.
28 juin, Arène, Falher, 1h. et 10h. p.m.
1er juillet, salle paroissiale, St-Paul, 1h. et 10h. p.m.
3 juillet, Mme R. Wilkinson, Calgary, 8h. p.m.

Venez écouter M. Louis Even et Mme Gilberte Côté Mercier, les deux fondateurs de l'Union des Electeurs.

(Annonce publiée par Camille St-Cyr, avec l'autorisation de Mme Aurélius Servant)

Les troupes canadiennes en Allemagne apportent une grande stabilité économique

Soest. Allemagne. — Depuis sept ans, les habitants de Soest, Hemer et Werl, petites villes de Westphalie, au nord-ouest de l'Allemagne, sont entourés par des troupes canadiennes. Et ils espèrent demeurer encerclés pendant des années encore.

Une des raisons est que les Canadiens forment une barrière confortable contre toute menace d'agression. La frontière de l'Allemagne orientale contrôlée par les communistes, est à moins de 70 milles à l'est et derrière cette frontière sont massées des forces soviétiques très puissantes.

Mais pour les Allemands, le groupe de la 4e brigade d'infanterie stationné dans la région représente beaucoup plus qu'une force-clé dans la chaine défensive de l'OTAN en Europe. Les soldats et leurs familles ont apporté une stabilité économique jusqu'ici inconnue à ces communautés d'abord avant tout agricoles.

L'ECONOMIE

"Vos Canadiens sont devenus une partie du sang vital de notre économie", dit George Duelberb, bougmestre septuagénaire de Soest.

Le bougmestre a expliqué: "Ceci n'est pas une région industrielle. Avant que les Canadiens arrivent en 1953, nous dépendions presque entièrement des récoltes. Quand elles étaient mauvaises, nous souffrions.

"Maintenant les Canadiens ont étendu la base de notre économie. Pour nous, l'effet est à peu près le même que si des industriels avaient ouvert des usines ici."

Des dizaines de civils allemands sont employés dans les neuf "forts" canadiens entourant les trois villes; la majorité d'entre eux fournissent la main-d'oeuvre nécessaire à l'entretien des bases. Mais il y a aussi des experts machinistes allemands dans les ateliers et d'autres travaillent comme interprètes, comme sténographes et dans divers mess.

DEPENSIERS

Mais la plus grande augmentation vient des habitudes de dépense des Canadiens eux-mêmes. Les représentants de la brigade estiment que les soldats et leurs familles dépensent environ $1,000,000 par mois dans cette région.

Duelberg, qui possède des ateliers de plomberie et de chauffage prospères, dit que les Canadiens, directement ou indirectement, sont à la source de près de 30 pour cent des affaires à Soest, une ville de 32,000 habitants. "C'est à peu près la même chose à Werl et à Hemer."

"Si les Canadiens viennent à partir, nos gens seront bien tristes."

Des 2,460 familles de militaires qui vivent dans la région, 1,620 habitent les quartiers réservés aux gens mariés sur les bases mêmes de l'armée. Les autres vivent dans des familles allemandes. Les Canadiens restent entre eux et ne se mêlent pas beaucoup. Les soldats sont occupés car leur horaire l'entrainement est très chargé. Et il y a d'excellentes occasions de distraction, des patinoires, des théâtres, des allées de quilles et des clubs, destinés aux militaires et à leurs familles.

BONNE ENTENTE

Mais les relations avec la population locale sont excellentes, de l'avis de tous, Allemands et Canadiens.

"Les relations sont excellentes à tous les niveaux, pas seulement aux échelons supérieurs," a dit M. Duelberg. "La proportion des échanges entre les familles canadiennes et allemandes grandit sans cesse."

Les soldats canadiens posent-ils un grand problème aux policiers de la ville?

"Certainement pas ! Rien ne s'est produit depuis des années — rien de plus que ce qui se produit habituellement quand on a affaire à un groupe d'hommes, civils ou militaires. Vos soldats sont des hommes merveilleux et vous pouvez en être fiers."

Le bourgmestre termina l'entrevue en donnant un message aux "plusieurs centaines" de jeunes femmes allemandes qui sont parties de Soest pour suivre leurs époux canadiens au pays: "Soyez fidèles à vos maris, soyez de bonnes ménagères et surtout, et c'est le plus important, devenez de bonnes Canadiennes."

Dans les filières de l'Histoire

Très courte vie de la République égalitaire que l'on avait surnommée "Libertalia"

De tous temps, des hommes ont cru pouvoir créer sur terre la cité idéale où régnerait l'égalité la plus parfaite et l'équité la plus totale. Spartacus aù temps de Néron y songeait en soulevant les esclaves de Rome. Plus tard, à la découverte du Nouveau Monde les Jésuites s'en allèrent au Paraguay créer l'éden sur terre. Thomas Moore, vers la même époque traçait dans son "utópia" l'image d'une cité égalitaire parfaite. Et vers la même époque, trois Français prenaient la mer pour aller créer à Madagascar, un pays neuf où la liberté, l'égalité et la fraternité seraient les bases mêmes de la société.

Celui qui a eu l'idée fut un certain Misson, capitaine de la marine française; déçu dans son amour pour une jeune française, l'officier ne songea plus qu'à s'exiler. Il s'ouvrit de son projet à un dominicain, le Père Caraccioli, qui ne voulant pas demeurer en reste par rapport aux Jésuites, se fit tout feu et flamme pour ce projet. A eux deux, ils parvinrent à convaincre un capitaine de frégate du nom de Ferolles, qui les conduirait au pays de leurs rêves.

L'expédition commença en 1690. Misson se fit, à bord de la frégate, capitaine de la poignée de fusillés marins et le dominicain se transforma en chirurgien de bord qui à ses heures s'en va prêcher à l'équipage et à son capitaine la bonne nouvelle de la république de Libertalia, car tel sera le nom de la nouvelle république malgache. La frégate quitta la Rochelle munie d'un ordre de mission qui l'envoyait aux Antilles. Ce n'était pas là précisément le but que Misson assignait à son voyage, mais comme à l'époque il était quasi impossible de contrôler les pérégrinations du navire, le capitaine français se dit qu'il pouvait aussi bien prendre la voie des Indes que celle du Nouveau monde. En plein océan, la frégate française se heurta à un vaisseau de guerre britannique qui à l'époque avait encore plus du navire pirate que du bâtiment régulier. Aussitôt les deux navires engagèrent le combat mais grâce aux manoeuvres intelligentes de la frégate française, le navire britannique fut bientôt immobilisé et détruit. Misson prit à son bord les rescapés du naufrage parmi lesquels — hasard bien heureux — se trouvait l'élue de ses rêves qui entretemps était devenue veuve ! Plein de courage, le capitaine français vogua à toute voile vers Madagascar; malheureusement pour lui, la baie de Madagascar était défendue par un navire corsaire dirigé par un certain Mathias Tew. Le bâtiment français pointa ses canons mais le père Caraccioli préféra éviter le combat. Il s'en alla parlementer à bord du corsaire et parvint à rallier le capitaine à ses vues. Les deux navires débarquèrent à Madagascar et les trois régents de la république, Misson, le père dominicain et M. Tew, jetèrent les bases de la constitution de la nouvelle république. La dulcinée du capitaine Misson qui lui avait procuré une si grande joie finit cependant par mettre le trouble dans la république; en effet, le régent Tew s'amouracha d'elle et s'en pris à son collègue Misson, ce que voyant, les peuplades malgaches s'enhardirent, attaquèrent la jeune république et jetèrent son gouvernement et ses dirigeants à la mer. Libertalia avait vécu.

Isy Landres

(UMc

Chronique scientifique

Avant de quitter la Terre . . .

Ainsi donc, l'homme, qui achève à peine l'exploration du dernier kilomètre carré de forêt vierge, de continent de glace, s'apprête à s'élancer dans les espaces, à la conquête de mondes nouveaux.

Au point de vue purement technique, la chose est sans doute déjà parfaitement réalisable, ou à peu près. Les fusées ont atteint des vitesses initiales suffisantes pour se libérer de l'attraction terrestre et s'élancer dans les espaces sans fin et le dispositif de freinage aux abords d'une autre planète, qui doit permettre l'alunissage ou "l'amarsissage" est connu: il s'agira d'appliquer à la fusée une seconde fusée à effet contraire, qui freinera l'engin dans sa course, sans l'interrompre ou sans la renvoyer à son point de départ. Même le retour de la fusée à la terre n'est plus, théoriquement, impossible. Il s'agirait de conserver encore assez de combustible, à l'arrivée, pour permettre un nouveau démarrage, qui dans le cas de la lune, ou même de Mars, néocessiterait beaucoup moins d'énergie, étant donnée la force d'attraction puissante de ces planètes, force qui est directement proportionnelle au volume de l'astre.

Mais si, techniquement parlant, le voyage interplanétaire est possible, il reste qu'au point de vue purement humain, il y a quelques énigmes qu'il s'agira tout d'abord de résoudre, avant d'engager un homme dans l'espace, avec quelque espoir de retour.

Il y a d'abord un élément purement psychologique. L'angoisse de se savoir ailleurs que sur la terre. Cette angoisse, les pilotes d'avions de chasse la connaissent déjà, du moment qu'ils dépassent une certaine altitude. Et encore, ceux-là savent-ils pertinement bien qu'ils sont toujours dans l'atmosphère terrestre et qu'il leur est possible de descendre à tout instant. Des essais, effectués en Amérique, avec des pilotes entrainés, enfermés dans des cabines, complètement et hermétiquement séparées de l'environnement, ont provoqué chez les sujets qui y étaient soumis de véritables cauchemars. Encore pourrait-on imaginer que ce sont de purs effets d'imagination, mais ces effets sont suffisamment importants pour déterminer, dans certains cas, une paralysie complète des centres nerveux.

Ensuite, il y a la respiration humaine. L'homme a besoin d'oxygène, inexistante dans les espaces. On peut la lui procurer à l'aide de bonbonnes. Mais il ne suffit pas de donner l'air, il faut évacuer le retour, c'est-à-dire, l'air vicié que respirent les poumons et qui suffit à asphyxier un homme en très peu de temps. Il existe des procédés chimiques pour épurer l'air, mais tout cela nécessite des appareils, des récipients pouvant contenir les produits chimiques nécessaires.

Enfin, il y a l'absence de pesanteur, qui ferait que l'homme, dans sa cabine, devrait être attaché à son siège, pendant toute la durée du voyage interplanétaire, qui peut durer des jours, sinon des semaines, et qui compliquerait étrangement le maniement des manoeuvres de commande de la fusée. Car comment lever le bras pour atteindre un commutateur quelconque ou tourner une manivelle, alors que ce bras n'a plus aucun poids et flotte dans l'air. Il faudra, pour y parvenir, un long apprentissage qui ne semble pas près de se terminer. L'absence de pesanteur aurait d'ailleurs encore d'autres conséquences, puisque certains sucs de digestion, dans l'organisme humain, ne sont libérés que par la pression des aliments dans les intestins. Et si digérer serait ainsi un problème, boire en serait un autre, puisque la boisson, versée dans un verse, se mettrait aussitôt à flotter dans l'air.

Comme on le voit, il faudra, pour ces voyages interplanétaires, des hommes particulièrement endurcis, particulièrement entrainés et solides, bien plus qu'il ne fallut l'être lorsque l'aviation en était à ses débuts. Il est vrai qu'avant le rail, on tenait pour impossible que l'homme pût jamais supporter des vitesses de 60 ou 70 km à l'heure, ou encore à la veille, des vitesses supersoniques, ne disait-on pas que l'homme ne résisterait jamais à des accélérations de ce genre. Et pourtant ? . . .

(UM) Barth Claire

Le Canada devrait s'intéresser plus à l'Extrême-Nord

Saskatoon. — Le professeur M.-J. Bird, de l'université McGill, a déclaré, que le Canada devrait intensifier ses recherches dans le nord du pays, pour des raisons économiques et militaires.

"Les Russes nous devancent de beaucoup", a-t-il dit. "Ils s'en occupent depuis longtemps et y consacrent les efforts d'un personnel beaucoup plus nombreux que nous."

M. Bird, qui est professeur de géographie à McGill, parlait à l'assemblée annuelle de l Association canadienne des géographes dont il est le président.

Pensions statuaires à la police fédérale

Ottawa. — Les mesures gouvernementales visant à établir quelques changements dans l'organisation, la discipline et le fonds de pension de la Gendarmerie royale du Canada ont fait quelque progrès aux Communes.

Une solution préliminaire au bill de fonds de pension a été adoptée et subséquemment, le projet a subi sa première lecture. Parmi les principaux changements visés par ce bill, on note que les pensions seront statuaires et non discrétionnaires. Actuellement, l'octroi de la pension est laissé à la discrétion du cabinet.

—Tu ne délaigneras pas les vieux mots français.

Ronsard

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 22 au 26 juin 1959)

LUNDI: E. Muller, s.j., "Qu'est-ce qu'un sacrifice ?"
Ch.: SS. Grises, Ottawa.

MARDI et MERCREDI: F. Bédard, s.j., "S. Jean-Baptiste: notre patron"
Ch.: (m) Collège de l'Assomption (mer.) Inst. Fam., Nominingue.

JEUDI et VENDREDI: J.-M. Rocheleau, s.j.
(j) "Dieu s'intéresse à nos entreprises";
(v) "Le Sacré-Coeur bénira nos entreprises"
Ch.: (j) Mme L. Lamarche, Québec — (v) SS. Ste-Anne, Lachine.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

JUIN 1959

26. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
27. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
29. La famille de Mme Arthur Lamoureux, de Lamoureux
30. Les familles de M. et Mme Oliva Landry et Mme Yvonne Lauz, de Falher.

JUILLET 1959

1. La famille de M. et Mme Théodore Ayotte, de St-Paul
2. Les familles Léon Albert et Frank Basaraba, de Bonnyville
3. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
4. La famille de M. et Mme Rosario Provost, d'Edmonton
5. La famille de M. et Mme Théodoric Joly, de St-Paul
6. Monseigneur Sébastien Loranger, V.G.P.D., de Morinville
7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Frank Vallière, de Picardville
9. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
10. La famille de M. et Mme Jean-Paul Roy, d'Edmonton
11. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
12. La famille Nadeau, Picardville
13. L'Armée Bleus ,M. et Mme Rémi Bérubé, de Beaumont)
14. La famille de M. et Mme Normand Létourneau, de Legal
15. La jeunesse Agricole Catholique, de Plamondon
16. La famille de M. et Mme H. Carrier, de Joussard
17. La famille G. D. Bouliane, de Mallaig
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. Une Dame de Ste-Anne, de St-Paul
21. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, de la Paroisse de St-Vincent
23. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Fort-Kent
25. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de St-Joachim
26. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Charles Gagnon, de Falher
28. Les familles Emile et Marcel Dubrule, de McLennan
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La famille Lefebvre, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Petits faits dans un petit monde

A Los Angeles est considéré comme chômeur tout travailleur ne possédant pas de voiture ! En effet les services compétents de la ville estiment qu'étant donné l'étendue du territoire de la cité, il est impossible pour quiconque ne possède pas d'auto de se rendre à son travail et, par conséquent, d'en avoir.

* * *

L'hyène qui s'est échappée du zoo local à Lokeren en Belgique, court depuis trois semaines, malgré toutes les battues organisées pour capturer le fauve. Pendant que les chasseurs battaient la campagne de la semelle, l'hyène sans doute, les narguait à son aise, enfoui dans le foin. Et la région continue à être en état de siège.

* * *

Une société romaine de construction d'habitations, prit un brevet pour un nouveau procédé de moulage de béton. D'après les ingénieurs de la société, ce béton devait résister mille ans et davantage. Aussi le premier building fut-il dénommé "l'indestructible". Trois mois après la construction, le building s'effondra, heureusement sans faire de victimes.

* * *

A Lecce en Apulie — province italienne — une élève de... 76 ans vient de passer brillamment son examen de sortie d'école primaire. Mme Greco était pensionnée et éprouvait, à la réception du mandat de sa retraite, deux difficultés: la première à vérifier l'exactitude de la somme — car elle ne savait pas lire—; la seconde à signer le mandat pour le percevoir, car elle ne savait pas écrire. Elle résolut d'y mettre fin, s'installa sur les bancs de l'école parmi ses camarades de 70 ans moins âgés et suivit courageusement le cycle.

* * *

Quelle est la valeur d'un nez de femme? Telle était la question redoutable qu'un tribunal civil de France eut à résoudre il y a quelque temps. Mme Badier, qui était modèle à l'académie eut un accident de voiture et eut le nez écorché. L'organe fut "réparé" mais l'école de peinture estima que ce nez ne cadrait plus avec les nouvelles tendances artistiques en peinture. Le tribunal estima que ce nez valait 800,000 frs français. A noter que la présidente du tribunal fut, longtemps avant d'entrer dans la magistrature, proclamée un jour comme "reine du rire".

* * *

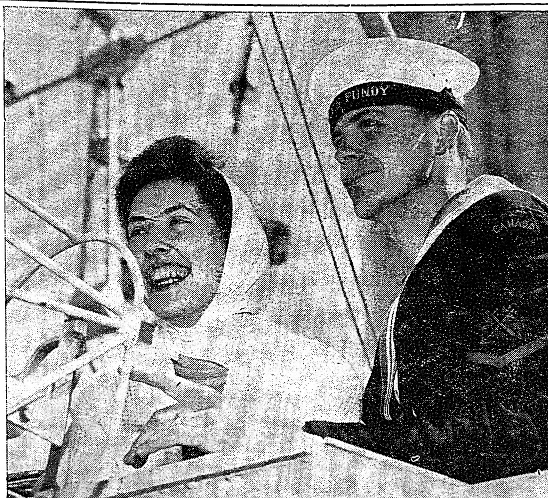
Le récent match de football entre l'Angleterre et l'Italie qui se jouait à Wimbledon, a donné lieu à un incident à la fois musical et diplomatique. En effet à l'entrée des équipes, la musique anglaise joua la "marche royale" italienne, ancien hymne national, banni depuis la proclamation de la république. L'ambassadeur italien a protesté et un député républicain a annoncé une interpellation à la Chambre italienne.

* * *

Au cours d'un concert organisé à l'ambassade russe à Bruxelles, en l'honneur des lauréats russes du concours Reine Elisabeth le jeu du violoniste fut brusquement interrompu par les grondements d'un énorme chien, attaché à l'ambassade. L'ambassadeur fronça les sourcils, les invités se bousculèrent pour sortir, car le chien montrait dangereusement d'énormes crocs et le pianiste dut prudemment grimper sur son piano à queue.

Reconnaissance de Brésiliens à l'endroit de Sa Sainteté le Pape

Rio-de-Janeiro. (CCC) — Une délégation de représentants de la communauté israélite du Brésil a remis au nonce apostolique à Rio-de-Janeiro, Son Exc. Mgr Lombardi, un message destiné à Sa Sainteté Jean XXIII. Ce message exprime la satisfaction des Israélites pour la suppression, sur l'ordre du Souverain Pontife, des "mots "perfidis" et "perfidiam" dans l'oraison pour la conversion des Juifs de l'Office du Vendredi saint. "Le Pape, a déclaré un porte-parole de la délégation, a montré, une fois de plus, son sentiment élevé de justice, rectifiant ainsi un antique malentendu, capable de semer l'animosité dans les nouvelles générations".



Premier dragueur de mines canadien. — Le HMCS Fundy est le premier dragueur de mines que possède la Marine canadienne et il a été inauguré à Montréal récemment. — A cette occasion le public fut invité à le visiter. Ce nouveau bateau fait partie de ceux qui circuleront dans le canal St-Laurent au cours de l'été.

Un tambour ne voit guère devant lui !

Bradley, Angleterre. — La fanfare s'en allait bon train sur la grand'rue; 26 hommes en uniformes immaculés bleu et or.

Ils défilaient à la cadence de la grosse caisse.

Nul ne remarqua cependant que le gros tambour s'était tu.

Après la parade, le tambour Ronald Liverside expliqua ce hiatus. Au beau milieu de la parade, il était tombé dans un trou pour le ravitaillement en bière d'une taverne. Le trou avait été laissé ouvert par le conducteur d'un camion de bière qui avait suspendu sa tâche pour regarder le défilé en musique.

L'Angleterre aura son sous-marin atomique

Londres. — Le "Dreadnought", premier sous-marin britannique à propulsion atomique, entrerait en service avant le mois d'avril 1962, a annoncé le "Sunday Times".

Le journal ajoute que si la forme de la coque du "Dreadnought" diffère sensiblement de celle des submersibles atomiques américains, les renseignements fournis par les techniciens américains ont considérablement aidé la mise au point du sous-marin britannique.

Le fait qu'un groupe propulseur atomique sera importé directement des Etats-Unis réduira sensiblement la durée de la construction du "Dreadnought", conclut le journal.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT FEDERAL, ETC., 1959-60, FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary, (Alb.); Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: ..SOUMISSION POUR LOGEMENT FEDERAL, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary (Alb.); Fort-Smith et Yellowknife (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1959.

—Il est plus beau et plus difficile d'arracher les hommes civilisés à leurs préjugés que de civiliser les hommes grossiers, plus rare de corriger que d'instituer.

Voltaire

Cinéma et culture

Films à l'écran

Now and Forever

COTE MORALE: ADULTES

Britannique. 1959. 90 min. Technicolor. Drame sentimental produit et réalisé par Mario Zampi avec Janette Scott. Vernon Gray, Kay Walsh et Jack Warner.

Une adolescente de dix-sept ans trouve auprès d'un jeune homme la compréhension et l'affection que lui refuse sa mère. Celle-ci s'oppose à l'idylle de sa fille avec ce garçon de condition sociale inférieure. Les deux jeunes gens font une escapade, puis comprennent finalement que leur amour, encore trop récent, a besoin d'être éprouvé de recevoir sa consécration définitive par l'Eglise.

Les petites touches délicates d'un réalisateur d'expérience comme Mario Zampi font de cette oeuvre romanesque un spectacle charmant, sans prétention. Cependant, le dialogue trop superficiel ne cadre pas toujours avec le caractère des personnages. Janette Scott est sympathique et Vernon Gray, jeune premier canadien, semble rempli de talent. La présentation trop sympathique des héros dont la conduite n'est pas toujours exemplaire réserve ce film aux adultes.

* * *

Harry Black and The Tiger

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique. 1958. 107 min. Cinémascope. Deluxe color. Aventures dans la jungle. Réalisation de Hugo Fregonese avec Stewart Granger, Barbara Rush et Anthony Steel.

Un chasseur émérite, à la solde du gouvernement indien, poursuit le tigre dans la jungle. Au cours de l'expédition, il rencontre un confrère d'armes devenu gérant d'une plantation et renoue des relations avec sa femme et son jeune fils. Un accident immobilise le chasseur et provoque des révélations sentimentales qui risquent de briser le foyer de son ami le planteur. Après de dramatiques péripéties les époux seront réunis et le jeune homme renoncera à son amour coupable.

Le scénario emprunte volontiers le style roman-savon que malheureusement recherchent encore tant de bonnes gens. Par contre la qualité de la photo nous vaut une image fascinante et authentique de l'Inde. L'interprétation est effective.

Appréciation morale: Malgré une conclusion morale certains aspects de l'intrigue sentimentale motivent des réserves.

* * *

Ride Clear of Diablo

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1954. Technicolor. Western réalisé par Jesse Hilbs avec Audie Murphy et Dan Duryea.

Pour varier un peu le thème classique du western on a donné cette fois le vilain role au shérif. A ces côtés, un jeune homme courageux, habile cavalier et bon tireur, gagne l'amour d'une brune enfant et raye du monde des vivants tous les méchants du film.

Voilà tout un programme épousant les conventions du genre et interprété selon l'usage. Les couleurs vives, pour ne pas dire criardes, font partie de cet univers légendaire où la violence et l'esprit de vengeance président aux aventures d'hommes et de femmes stéréotypés. Pour ces motifs et malgré des éléments favorables, ce western s'adresse à des spectateurs adultes.

* * *

The Deep Six

Américain. 1957. 107 min. Warnercolor. Drame de guerre réalisé par Rudolph Mate avec Alan Ladd, Diane Foster et William Bendix.

Un jeune artiste dessinateur tombe follement amoureux de la directrice d'une agence de publicité. La guerre éclate et les sépare, le jeune homme préférant différer le mariage que de faire de celle qu'il aime tant une veuve. Désigné comme responsable des batteries entiavion à bord d'un destroyer, il ne peut se résigner, à cause de son éducation de Quaker, à faire feu sur l'ennemi. Ce qui lui vaut le mépris de l'équipage. Il se ressaisit pourtant et se conduit bientôt en héros. Blessé au combat, il retourne dans son pays pour un congé d'un mois et épouse celle qui n'avait cessé de l'attendre.

Ce film contient suffisamment d'action pour satisfaire un certain public pas trop difficile. Mais il n'offre rien qui n'ait déjà été raconté maintes et maintes fois et de meilleure façon dans des films de guerre antérieurs. Le scénario est cousu de clichés qui affaiblissent la valeur dramatique de l'ensemble.

* * *

Death of a Scoundrel

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1956. 109 min. Drame écrit, produit et réalisé par Charles Martin avec George Sanders, Yvonne de Carlo et Zsa Zsa Gabor.

Un magnat de la bourse est trouvé assassiné dans son luxueux appartement de Park Avenue, à New-York. La police rencontre sur les lieux une jeune femme associée et amie de la victime. Par le procédé de retour en arrière, celle-ci raconte la vie de scandale et de fraude de ce financier qui avait consenti, quelques heures avant de mourir, à remettre à qui de droit les fortes sommes volées. Mais un second associé s'y objectant, il s'ensuivit une lutte violente qui entraîna la mort des deux hommes.

Ce drame fascinant s'apparente étrangement à la biographie du financier russe, Serge Rubenstein, qui défraya la chronique new-yorkaise, ces mois derniers. Sanders réussit bien ce personnage invraisemblable, parce que trop chargé. Ses partenaires sont bons, et, à part quelques longueurs, l'oeuvre est intéressante. Le ton légèrement humoristique et satirique de l'ensemble atténue le cynisme des caractères dans ce film strictement pour adultes.

* * *

Seven cities of Gold

COTE MORALE: TOUS.

Américain. Cinemascope. Deluxe color. Western réalisé par Robert D. Webb d'après le roman d'Isabelle Gibson Ziegler et mettant en vedette Richard Egan, Anthony Quinn et Michael Rennie.

L'action ce déroule au XVIIIe siècle, lors de la conquête de la Californie par les Espagnols. Le film vise surtout à mettre en relief et à immortaliser la figure du remarquable fondateur des missions de la Californie, le franciscain Junipero Serra. Toutefois, même si le scénario nous présente le Père Serra comme un héros et un saint, il a par trop tendance à mêler l'histoire des événements secondaires qui l'affaiblissent l'oeuvre et empêchent de pénétrer à fond l'âme du grand missionnaire.

Le spectacle vaut quand même d'être vu à cause de son thème et de la qualité du jeu de Michael Rennie, excellent dans le rôle du Père Junipero, comme aussi des paysages splendides du Mexique que nous valent la technique du cinémascope et la couleur.

Pour tous.

Chronique médicale

Les spécialistes recommandent la pratique du sport.

Un grand nombre d'affections, dont la fréquence croissante inquiète les médecins, trouvent leur cause ou du moins un terrain favorable dans le manque de mouvement et d'entraînement corporel. Au premier rang se placent les affections cardio-vasculaires et les troubles du système nerveux végétatif. Mais aussi les malformations, les lésions des disques intervertébraux, l'aplatissement de la voûte plantaire, la ténosynovite et les névrites procèdent souvent de l'inaction ou de la mise en action excessive de certains groupes de muscles. Il en est de même de certaines déficiences du métabolisme et d'affections cardiaques déterminées telles que l'angine de poitrine et l'infarctus du coeur tant redoutés et dénommés à tort "maladie des managers".

Par suite de l'inaction de notre musculature non seulement des parties de l'organisme dégénèrent et souffrent de dystrophie ou d'atrophie, mais encore il se produit un arrêt dans le développement des capillaires destinés à nourrir les tissus et à leur apporter l'oxygène indispensable. Ainsi se trouve affecté et troublé l'apport d'oxygène à l'ensemble de l'organisme et même l'apport de sang au myocarde devient insuffisant. Le volume et le débit du coeur restent faibles, comme on peut l'observer aussi chez les animaux domestiques confinés trop longtemps à l'étable. Mais, contrairement à l'économie de l'organisme, le myocarde manquant d'entraînement doit fournir anormalement un travail plus intense que celui d'un homme bien entraîné.

Pour que l'effort corporel devienne un entraînement qui stimule le coeur ou l'organisme entier à former de nouvelles cellules musculaires, il doit dépasser une limite déterminée, voisine du tiers de la capacité fonctionnelle maximum. Au-dessus de cette limite on ne peut parler d'un effet d'entraînement.

L'importance d'un entraînement judicieux ressort du fait que fréquemment on obtient la guérison d'un ulcère de l'estomac sans autre traitement interne, si le patient est simplement soumis à une "cure de sport" systématique, provoquant une meilleure irrigation sanguine de l'organisme entier.

Le sport est ainsi l'alternative du travail, la seule qui puisse être envisagée, avec les petits travaux domestiques. La vie actuelle, avec son rythme endiablé, impose en effet la détente, le "relax" comme disent les Américains. Mais encore s'agit-il d'être prudent. En effet l'arrêt brusqué de l'activité musculaire ou intellectuelle et la mise au repos de l'organisme, peut entraîner des modifications physiologiques dont les effets sont encore mal connus. Le passage trop brutal de l'état de tension à l'état de repos absolu peut, dans certains cas, provoquer des irrégularités cardiaques. C'est ce que l'on constate par exemple pour beaucoup de personnes fort actives, mais mises brusquement à la retraite totale. Nombreux sont ceux qui ne survivent que de quelques mois, le moment, pourtant fort et impatiemment attendu, de la pension.

Le véritable repos consiste donc dans une molification des occupations, tant physiques qu'intellectuelles, dans un passage graduel et progressif de l'état de tension à un état de moindre tension, d'une sollicitation nerveuse des muscles et du cerveau, vers un effort physique et cérébral librement consenti et agréablement accompli. Et pour cela, sans doute, rien ne vaut les sports — non ceux de compétition, mais les autres, et les occupations domestiques, le jardinage, la peinture, etc.

Dr Grécus

(UM)

—Ne pas retenir la vérité captive, la publier sur les toits, voilà le devoir de l'homme de bien; souffrir persécution pour elle, voilà peut-être sa récompense.

Vte de Bonald

* * *

—Me souvenant des instructions de l'Apôtre, je vous dirai avec lui qu'il ne doit pas nous être à charge de vous répéter les mêmes choses et qu'il vous est nécessaire de les entendre.

Bossuet

Horizons . . .

(suite de la page 1)

(Black Homburg)."

Voilà l'opinion d'un journaliste du Vancouver Sun, M. Harold Weir, rédacteur très lu dans cette province de l'Ouest. M. Weir fait une charge à fond contre M. Bennett et tous ceux qui croient que l'Union Jack doit demeurer au Canada comme le drapeau colonial.

"L'Union Jack, dit-il, n'est pas plus notre drapeau que les aigles de Rome, qui ont dominé l'Angleterre pendant 400 ans, ne peuvent être considérées comme les emblèmes des Iles-Britanniques."

Si les Britanniques étaient aussi retardataires que certains Canadiens, au sujet de leur drapeau, ils seraient dans de beaux draps, pour rapailler tous les anciens emblèmes qui ont été à l'honneur dans les îles depuis deux mille ans ou plus.

M. Weir accuse implicitement M. Bennett et les autres qui favorisent l'Union Jack au Canada, de colonialisme et d'anachronisme incroyable, de manque de fierté, etc. Il emploie même le mot de "stupidité" à l'endroit du premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique.

L'auteur de cet article assez énergique précise que la reine ne vient pas au Canada pour retrouver un petit coin de la Grande-Bretagne, mais bien un coin du Canada, dont elle est la reine, séparément du fait qu'elle est la reine du Royaume-Uni. M. Weir regrette que M. Bennett et tant de Canadiens n'aient pas encore saisi cette multiplicité de la couronne, à travers tout le Commonwealth. Nous ne sommes plus une colonie, au Canada.

M. Weir, qui s'affiche canadien à 100 pour cent, regrette que ce soit vrai pour M. Bennett et beaucoup de gens de Colombie-Britannique, que l'Union Jack soit le drapeau favori. Mais il dit nettement que c'est le signe d'un sens de colonialisme.

L'Union Jack, précise l'auteur Weir, c'est le symbole d'union des trois pays qui constituent le Royaume-Uni: l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord. Il ajoute que nous, Canadiens, n'avons absolument rien à voir à ce mariage des trois nations des îles. Et, bien que nous respectons l'Union Jack, dit-il, ce drapeau n'est plus le nôtre depuis que nous avons cessé d'être des coloniaux. Le Canada est devenu un pays souverain et indépendant grâce au statut de Westminster en 1931.

Les vieux emblèmes romains, français, saxons, danois, et ceux des autres pays qui ont pu conquérir l'Angleterre, au cours de l'histoire ancienne, sont passés à l'histoire, et il semble que seuls certains Canadiens veulent demeurer démodés, anachroniques, plus démodés que les Britanniques eux-mêmes vis-à-vis de leur histoire ancienne.

Et en dépit de tout ce que dit M. Weir dans son article de franc parler, il demeure un fait, c'est que le Canada ne possède pas encore de drapeau permanent, sans souvenir colonial. Tout ce que nous pouvons afficher, c'est le Red Ensign, qui comporte encore l'Union Jack, symbole de l'ancienne sujétion, de notre ancien état de colonie britannique.

Quand le Canada sera-t-il mûr pour posséder son drapeau non colonial? La réponse est probablement à la génération qui monte. (Le Droit)

Influence des techniques actuelles

Dans un article intitulé: "La civilisation technique va-t-elle dépersonnaliser l'homme?" que publie l'"Action populaire" de France dans ses "Cahiers d'Action religieuse et sociale", l'auteur s'inquiète de l'action lente mais efficace que le journal, la radio, la télévision, le cinéma, exercent sur les esprits. "Est-il exagéré de dire, écrit-il, qu'en beaucoup de cas ces grands moyens d'information ou de culture dispensent en fait l'homme de réfléchir; ils lui imposent d'une manière plus ou moins habile, ce qu'il doit penser; peu à peu, ils lui forment (ou lui déforment) la conscience, même s'ils ont la loyauté de chercher à demeurer objectifs. Ce péril atteint son paroxysme, est-il besoin de le noter, dans les pays totalitaires, où il est impossible à un citoyen qui ne connaît pas les langues étrangères d'entendre une autre opinion, une autre version des événements, que celle de son gouvernement. Mais en fait, chez nous, les puissances qui gèrent les grands moyens d'information exercent sur nos esprits une action du même genre, généralement plus discrète. Ce qui limite au fond cette influence, c'est le maintien dans une large mesure des libertés personnelles et politiques essentielles."



Une expérience convoitée par plusieurs. — Ronald Porter, l'un des sept cadets de la Marine qui ont visité dernièrement un sous-marin ancré au port de Montréal, le HMS Alderney. Avec un autre sous-marin canadien, le HMS Ambush, il escorta le yatch royal Britannia, tout au long de la visite de la Reine Elizabeth sur le Saint-Laurent et les Grands Lacs.

L'enseignement des guerres fait des aumôniers militaires les hommes de la paix

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Jean XXIII a reçu, l'après-midi du 11 juin, devant la reproduction de la Grotte de Lourdes dans les jardins du Vatican, plus de 700 aumôniers militaires italiens de réserve, en conclusion de leur congrès national tenu à Rome. Sa Sainteté leur a adressé un discours en italien dont voici la traduction:

"Nous vous exprimons tout d'abord la profonde consolation que Nous procure cette rencontre d'aujourd'hui avec vous, chers fils de l'Association nationale des Aumôniers militaires de réserve, qui, sous la présidence de Notre vénérable frère l'Ordinaire militaire en Italie, avez désiré être reçus par Nous.

La forme même sous laquelle il Nous a plu de fixer cette audience comme une aimable rencontre dans les jardins du Vatican vous dit la place que vous occupez dans Notre coeur. Et le fait de vous recevoir ici, près de la reproduction presque exacte de la Grotte de Massabielle, non seulement représente Notre satisfaction méritée pour le pèlerinage que vous accomplissez annuellement à Lourdes, en y conduisant les anciens combattants, mais veut avoir également la signification de placer sous le regard bénissant de la Vierge Marie les résolutions et les desseins de votre congrès.

En ce moment, les souvenirs ineffaçables et profondément humains liés à Nos expériences de vie militaire se présentent plus vivement que jamais à Notre esprit et renouvellent les émotions et consolations éprouvées en ces jours lointains de simple service tout d'abord, puis de ministère sacerdotal au milieu d'une jeunesse si vaillante. Nous n'entendons pas vous retracer l'histoire de ces deux périodes de Notre vie, déjà largement divulguée et un peu romancée par les journaux et à laquelle Nous avons fait plusieurs fois allusion Nous-même; mais elle fut toutefois si riche en enseignements que Nous voulons vous en exposer quelques-uns qui peuvent être pour vous d'une utilité commune et une exhortation paternelle.

C'est donc une époque d'enrichissement spirituel, auquel s'ajoute l'oeuvre constructive de la discipline militaire, qui forme les caractères, modèle la volonté, en l'éduquant au renoncement, à la maîtrise de soi-même, à l'obéissance.

Ces diverses expériences de vrai service militaire que plusieurs d'entre vous avez faites, comme recrues et soldats, vous ont certainement donné la possibilité d'accomplir beaucoup de bien, d'être un exemple pour les officiers et les soldats, d'en conquérir la confiance; et vous savez que les liens établis durant les années de jeunesse ne se brisent plus durant la vie.

Quel motif pour remercier le Seigneur qui, en nous appelant à son service, donne à tous la possibilité de lui rendre témoignage, dès les jeunes années, en répandant parmi les âmes, même aux moments les plus difficiles, la bonne semence de sa grâce et de sa parole, le bon parfum de son amour!

Le service que Nous accomplîmes comme aumônier dans les hôpitaux de temps de guerre fut inoubliable. Il Nous fit recueillir dans la plainte des blessés et des malades l'aspiration universelle à la paix, bien suprême de l'humanité. Nous n'avons jamais senti, comme alors — et aussi durant la dernière conflagration mondiale, au cours de laquelle Nous avons été un instrument de la charité inlassable de Notre Prédécesseur de vénéré mémoire, dans les nations où Nous avions été envoyé comme Représentant du Siège apostolique — ce qu'était le désir de paix de celui qui, comme le soldat, a la conviction d'en préparer les bases pour l'avenir par son sacrifice personnel et souvent par l'immolation de sa vie.

Cet enseignement que les guerres donnèrent au monde comme le plus grave avertissement fait des aumôniers militaires les hommes de la paix, qui par leur seule présence apportent de la sérénité dans les esprits. Ils sont en effet par grâce d'état les ministres de Jésus qui a donné au monde la paix et ils en offrent la garantie aux consciences au moyen des sacrements qu'ils administrent. Et il y a là pour les aumôniers militaires qui exercent un ministère si délicat de paix et d'amour, dans des conditions souvent ardues et difficiles, un nouveau motif de remercier la Providence et de se rendre toujours plus dignes de l'oeuvre que Dieu confie à chacun avec une entière et paternelle confiance.

Nous sommes heureux d'apprendre que ce ministère s'exerce partout en une heureuse harmonie de nature et de grâce, dans la recherche inlassable de tout ce qui favorise le contact des âmes. Et tout en encourageant tous les chers aumôniers, Nous saisissons volontiers cette occasion pour leur inculquer l'amour le plus pur et ardent pour l'esprit sacerdotal, qui doit être placé au sommet de la hiérarchie des valeurs.

Chers fils! Approchez vos frères toujours en prêtres. Ils attendent de vous avant tout la lumière de l'exemple et du sacrifice; ils demandent un réconfort dans les épreuves, une force dans la direction de leurs âmes, de la clarté et du zèle dans l'enseignement. En un mot, toujours et en tout, ils veulent voir en vous les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu. Ne négligez aucune occasion pour eur inspirer l'amour pour la vie de grâce, en leur offrant souvent la possibilité de recevoir les sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie. Ce n'est qu'ainsi que votre oeuvre sera fructueuse et que votre souvenir demeurera chez les jeunes parmi les plus consolants et bienfaisants parce que vous aurez contribué à fortifier leur esprit en un des moments les plus délicats de leur vie.

C'est avec ces voeux et avec Notre éloge paternel pour vous qui avez su faire de cet idéal le motif constant de votre service que Nous vous quittons non sans élever vers le Ciel une fervente prière pour demander pour vous toutes les grâces désirées.

En gage de l'assistance divine continue et en confirmation de Notre prédilection particulière Nous donnons de tout coeur au très digne Ordinaire militaire, à tous les présents, à tous ceux qui vous sont chers, à vos frères de toute l'Italie et aux âmes confiées à vos soins de bons et généreux prêtres, le réconfort de Notre Bénédiction apostolique."

Diminution des cas de polio au Canada

Ottawa. — On a signalé au Canada depuis le début de l'année jusqu'au 6 juin, 23 cas de poliomyélite paralysante, contre 27 pour la même période, l'an dernier.

Le ministère fédéral de la Santé rapporte également que durant cette période, il y a eu cinq décès des suites de la polio, dont quatre dans les Territoires du Nord-Ouest et un en Ontario. L'an dernier, pour la même période, il y avait eu trois décès, un au Nouveau-Brunswick, un dans le Québec et un en Colombie-Britannique.

Les cas de polio, cette année, se répartissent comme suit: neuf dans les territoires du Nord-ouest, huit dans le Québec, trois en Ontario, un au Manitoba et deux en Alberta.

Le problème du logement des familles urbaines

Ottawa. — Au congrès du Conseil canadien du bien-être, qui s'est déroulé à Ottawa, le directeur de l'école de travail social de l'Université Laval de Québec a attiré l'attention des congressistes sur le problème du logement des familles nombreuses dans les villes.

M. Guy Rocher a déclaré que les architectes et urbanistes devront tenir compte de l'augmentation du nombre des familles nombreuses dans les villes, augmentation soulignée par le recensement de 1956.

La santé mentale de la famille est "intimement liée" au logement, a déclaré M. Rocher.

Bien que le nombre des familles qui possèdent leur maison soit de plus en plus grand, il reste encore trop de familles logeant dans des habitations trop exiguës.

Un autre universitaire, de Toronto, cette fois, M. Edgar Perretz, conseiller du ministère ontarien de la Santé publique, a parlé du bricolage à la maison et des effets de l'industrialisation.

Autour du monde...

(suite de la page 1)

inévitable, les puissances occidentales se sont jointes pour faire une nouvelle tentative d'accord avec l'URSS.

Après 40 jours de négociations, aucun résultat tangible n'a pu être atteint. Les nations libres ont épuisé presque toutes les possibilités de s'entendre avec Moscou sans renoncer aux principes essentiels.

De leur côté, les Soviétiques ont continué à alterner des déclarations apparemment apaisantes et des exigences ayant tout à fait le caractère d'ultimatum et inacceptables pour l'ouest.

Pendant que la conférence se déroulait à Genève, le premier ministre soviétique, M. Nikita Khrouchtchev, prononçait plusieurs discours menaçants qui n'ont pas contribué à détendre l'atmosphère.

Un résultat tangible de la conférence a été de préciser certaines positions. Il semble certain aujourd'hui, si l'URSS n'a pas l'intention d'employer la force pour expulser les nations libres de Berlin, les Occidentaux de leur côté n'ont pas non plus l'intention de faire appel à la force pour empêcher le transfert du contrôle de la partie Est de l'ancienne capitale aux autorités de l'Allemagne communiste.

Cette question ainsi réglée, reste le problème non résolu de l'éventualité d'une conférence à l'échelon le plus élevé. Mais une évolution s'est produite là aussi et il est possible que M. Khrouchtchev, qui était très pressé de rencontrer les chefs de gouvernement occidentaux, soit moins désireux aujourd'hui de hâter cette entrevue.

Un événement important s'est produit par ailleurs en Irak. Depuis la révolution qui porta au pouvoir le général Kassen, le 14 juillet 1958, la politique irakienne avait constamment glissé vers la gauche. Alors qu'au départ le mouvement anti-monarchiste était autant pro-nassérien, que pro-communiste, ce sont les partisans de Moscou qui petit à petit s'étaient imposés autour de Kassem. La tentative de révolte de Moscou renforça encore l'influence communiste. Or, tout dernièrement, on assista à Bagdad à un de ces coups de théâtre comme on n'en voit qu'au Moyen-Orient.

Le général Kassem, en proclamant une large amnistie, provoqua la grande colère des rouges. Ces derniers avaient profité des derniers événements pour emprisonner et souvent exécuter le plus grand nombre possible d'éléments qui leur étaient contraires. La mesure de clémence de Kassem témoigne d'un changement important de la politique en Europe et le désir général de se débarrasser d'une tutelle qui s'avérait de plus en plus exigente.

A Madrid, contrairement à certaines prévisions de l'étranger, l'appel à la grève lancé par les éléments de gauche et surtout le parti communiste clandestin, a été pratiquement ignoré par la masse ouvrière.

* * *

A Paris, la menace de grève qui devait paralyser un grand nombre de services publics, tels que le transport, le gaz, l'électricité, etc., a été écartée à la dernière minute.

* * *

En Alberta, les électeurs ont de nouveau porté au pouvoir, cette fois à une écrasante majorité, le parti du Crédit Social, et le premier ministre sortant, M. Manning. Alors qu'en 1955, le Crédit Social avait 37 sièges sur 65, cette année, il en a remporté 61.

* * *

Au Lac Beauport, dans le Québec, le riche industriel de Cleveland, d'origine canadienne, M. Eaton, a annoncé qu'une nouvelle conférence privée des savants du monde libre et des pays communiste va avoir lieu dans sa propriété de Nouvelle-Ecosse, à la fin de l'été.

* * *

A Ottawa, on a annoncé que le Canada a vendu à la Tchécoslovaquie une certaine quantité de ses surplus de viande de porc congelé. Le prix officiel de la transaction n'a pas été révélé, mais on pense qu'il s'agit d'une vente au-dessous du cours officiel.

Avec Dupuis & Dunn



M. Joseph Donahue, architecte diplômé de l'Université McGill, qui vient de s'associer avec la Maison Dupuis & Dunn. — Il a déjà à son crédit cinq années d'expérience avec les trois plus importants studios d'architectes du Nouveau-Brunswick et il a pratiqué sa profession durant quatre années à Edmonton. M. Donahue appartient à la paroisse Saint-Antoine.

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

* * *

* * *

* * *

8 juillet

Célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix. — Cette célébration aura lieu, cette année, dans la paroisse de Donnelly et le président de l'organisation en est M. Charles Cimon.

* * *

Pèlerinage du Lac Ste-Anne

Le Pèlerinage annuel du Lac Ste-Anne aura lieu, cette année, le jour même de la fête de Ste Anne, dimanche, 26 juillet, pour les blancs et mercredi, le 29 juillet, pour les Indiens.

Hon. Manning . . .

(Suite de la première page)

à nous qu'il appartient de le faire".

Il faut croire que la grande majorité des électeurs étaient satisfaits de l'administration créditiste et avaient plus confiance en elle qu'en celle de leurs adversaires.

Autre facteur important: En 1956, l'année suivante de la dernière élection générale, M. Manning abolissait le système de vote transférable et de représentation proportionnelle. Ce système permettait aux électeurs d'exprimer un deuxième choix sur leur bulletin de vote. Dans les circonscriptions où il y avait plus que deux candidats, cette méthode exigeait que le vainqueur obtienne la majorité absolue des voix. C'est ce qui a contribué à élire 22 députés d'opposition en 1955.

Jeudi dernier, libéraux et conservateurs se sont partagés les votes de tous les électeurs opposés au Gouvernement. Ce partage explique dans plusieurs comtés l'élection du candidat créditiste. De fait, M. Manning a aujourd'hui 95% des sièges, avec seulement 56% des votes. Par ailleurs, il n'y a que trois députés pour parler au nom des 44% des électeurs qui ont voté contre le Gouvernement.

M. Manning devra exercer une forte discipline pour contrôler ses supporteurs et réprimer certaines ambitions. Il a déjà démontré son habileté dans ce genre de surveillance. Il continuera à présider une administration de plus en plus centralisatrice, qui semble être au goût de ceux qui compte sur le gouvernement pour solutionner tous leurs problèmes . . . soit qu'ils n'aient pas assez d'imagination pour trouver des solutions eux-mêmes; soit qu'ils n'aient pas le courage de faire face à leurs propres responsabilités.